



HEBDOMADAIRE

Fr. 1

tintin

Prix en Suisse : 1 fr. S. • Prix en Espagne : 15 Pesetas. • Prix en Algérie : 115 frs.

LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

il n'est pas
comme
les autres...



l'homme qui fuit
ONOMATOPAX

M. Prouvère

titan matic

1^{ers}

chariots élévateurs français
Sans embrayage
Sans boîte de vitesses

UNE CONDUITE IDÉALE
UN ENTRETIEN RÉDUIT
UN RENDEMENT ÉLEVÉ



JEU titan matic

500 PORTE-CLES GADGETS AUX 500 PREMIERS GAGNANTS

QUESTIONS

1^o) Sachant qu'un chariot élévateur TITANMATIC peut transporter une charge utile de 3 000 kg, combien cela représente-t-il d'exemplaires du journal TINTIN conforme à celui-ci ?

2^o) La flèche de levée d'un chariot élévateur TITANMATIC mesurant au sol, flèche baissée, 2,40 m, combien cela représente-t-il d'exemplaires du journal TINTIN conforme à celui-ci, sur une seule pile ?

* Les auteurs des 500 premières réponses se rapprochant le plus des chiffres déposés auprès de notre jury représenté par PROMO-jeunes, recevront un porte-clés TINTIN gadget inédit.

Date limite d'envoi des réponses : 22 Août 1966

Bulletin-réponse à adresser à PROMO-jeunes (jeu TITANMATIC) - 16, rue Guillaume-Tell Paris 17^e

NOM _____

Prénom _____

Adresse complète _____

Réponses : 1) _____ exemplaires

2) _____ exemplaires

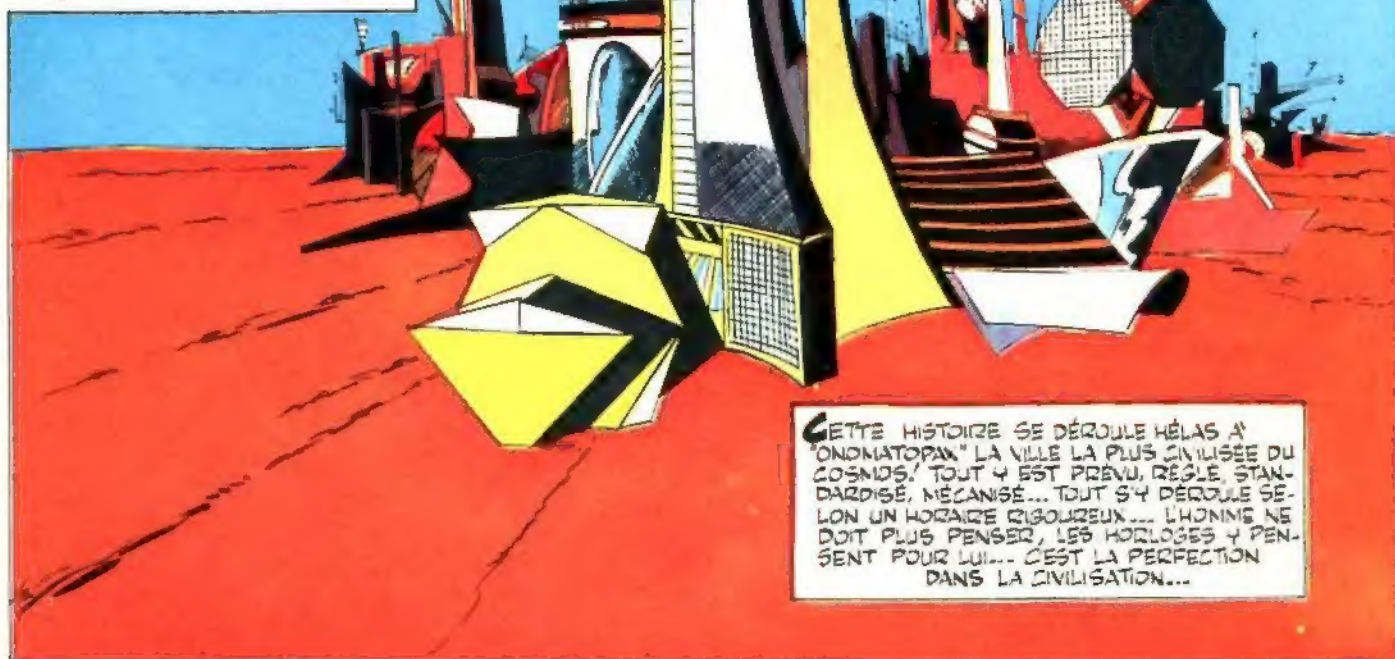
Ets FAUCHEUX

12, rue de Civry,

CHARTRES (E.-&-L.) B. P. 55 - Tél. 206

LES QUATRE FLEURS D'ONOMATOPAX

UNE FANTASIE
ÉLECTRONICO-CÉRÉBRO-POÉTISANTE
DE M. BROUÈRE.



ET POURTANT DANS UNE DES ARTÈRES PRINCIPALES DE LA VILLE, EN MARGE D'UNE FOULE SUIVANT BÉNÔTINEMENT SON DESTIN...



BOF!
COMME DIRAIT
UN
TERRIEN!

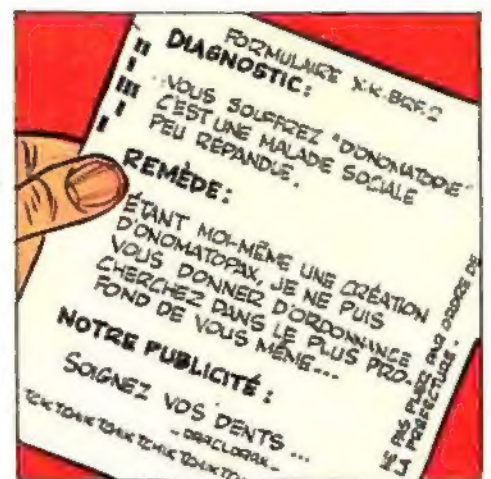


SERAI-JE ANORMAL?

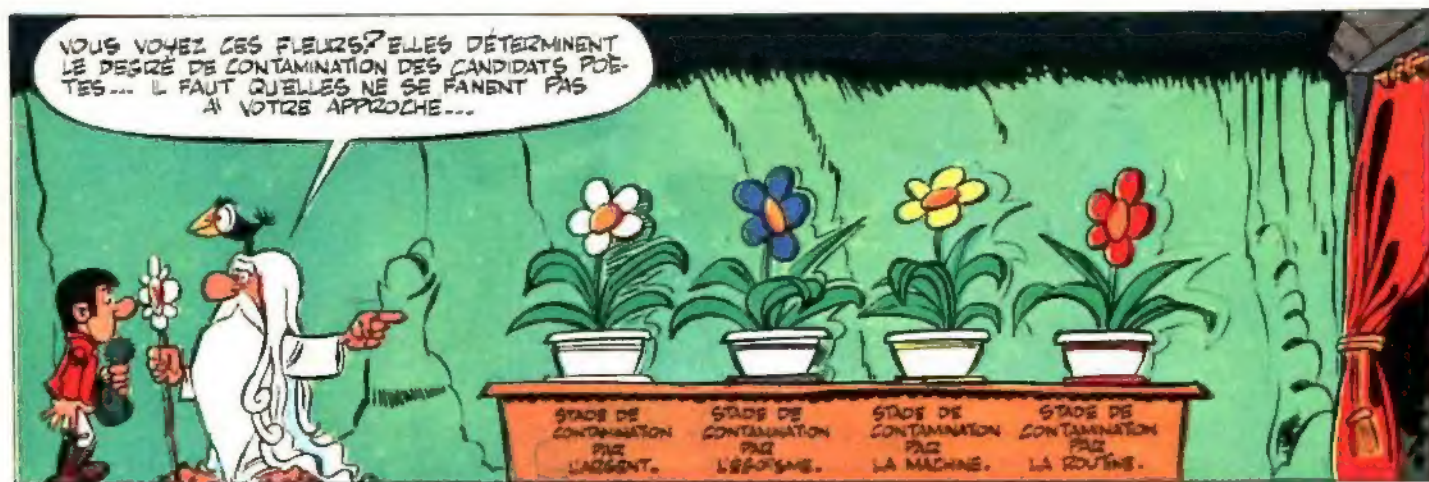


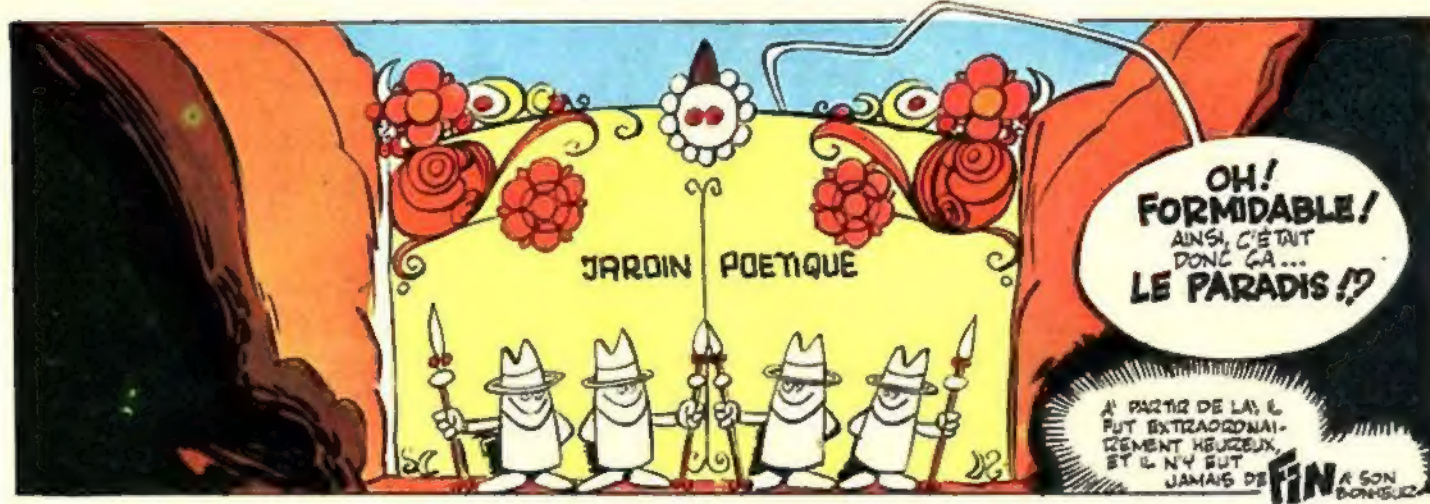
(Suite au verso)













CAPITAN

EN SON PALAIS DU LOUVRE,
LE ROI LOUIS XIII SOMMEILLE.



...TANDIS QUE LE CARDINAL DE
RICHELIEU TRAVAILLE ENCORE...



ET QUE TOMBE LA PIÈCE CONTIGUE.

DU DIABLE SI JE COM-
PRENDS POURQUOI ON
NOUS CONVOQUE À
PARÉILLE HEURE ?!

PATIENCE! NOUS NE NOUS
SOMMES MIS AUCUNE
MAUVAISE AFFAIRE SUR
LES BRAS, IL NE PEUT
DONC S'AGIR QUE DU
SERVICE.



QUE CES MESSIEURS
VEUillent ME SUIVRE.



LA RAISON POUR LAQUELLE JE VOUS
AI FAIT VENIR EST LA SUIVANTE.
LA SITUATION EN FRANCE N'EST PAS
BRILLANTE. CERTAINS S'OPPOSENT
ENCORE AU PRINCIPLE DE LA ROYAU-
TÉ ABSOLUE ET S'ACHARNENT À LA
PERTE DU ROI.



MESSIEURS, LA VIE DE SA MAJESTÉ
EST EN DANGER !



DONNEZ-NOUS
DES NOMS.

NOTRE ÉPÉE ET
NOTRE BRAS
SONT AU SER-
VICE DE SA
MAJESTÉ !



HÉLAS, CE N'EST PAS SI SIMPLE!
JE NE CONNAIS NI LES NOMS NI LES
VÉRITABLES MOBILES DES CONSPIRA-
TEURS, MAIS JE SAIS QUE LE CHEF DU
COMLOT SE TIENSUR LES MARCHES
DU TRÔNE.



tournez la page



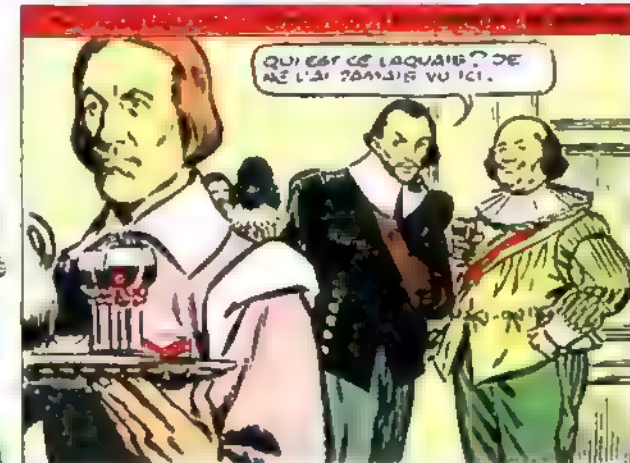
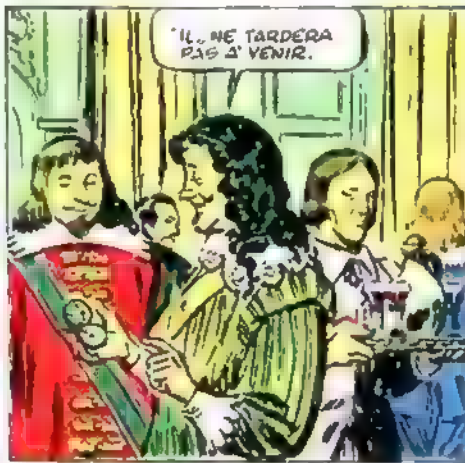
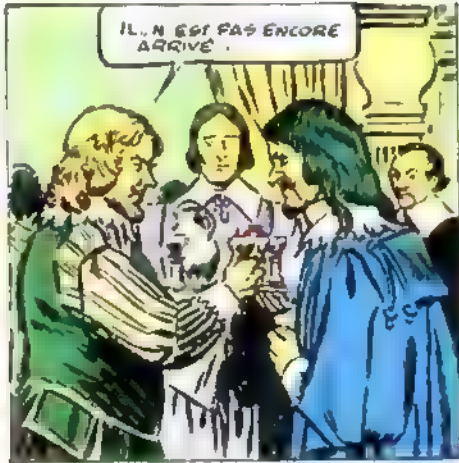
CAPITAN

et le

suite



coffret d'ébène

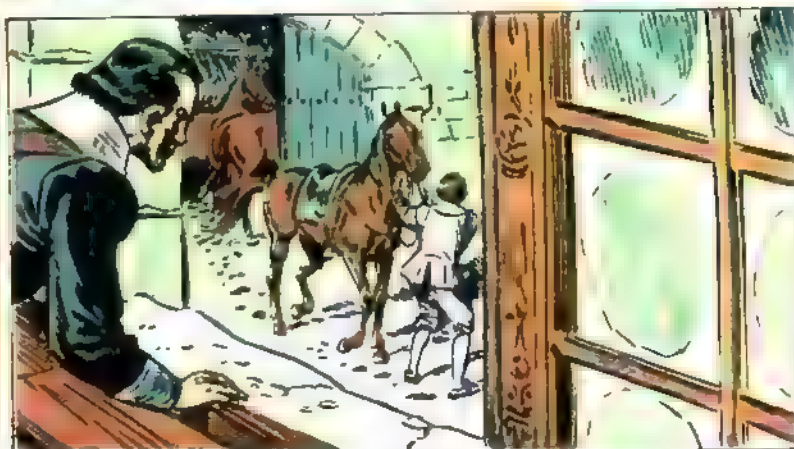
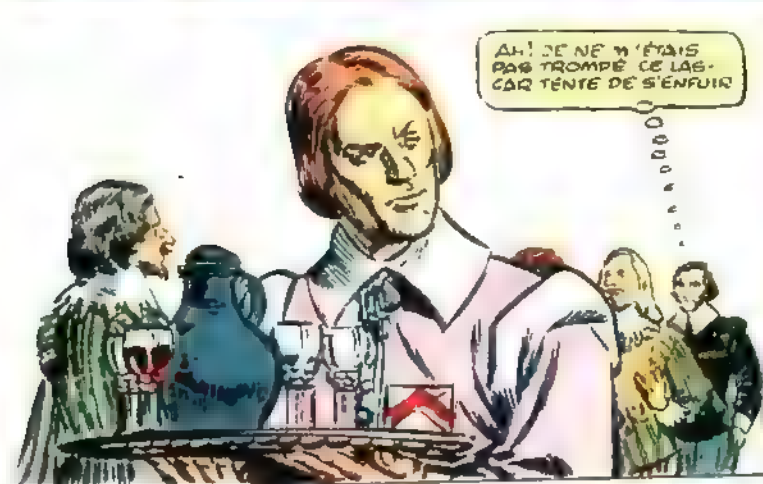
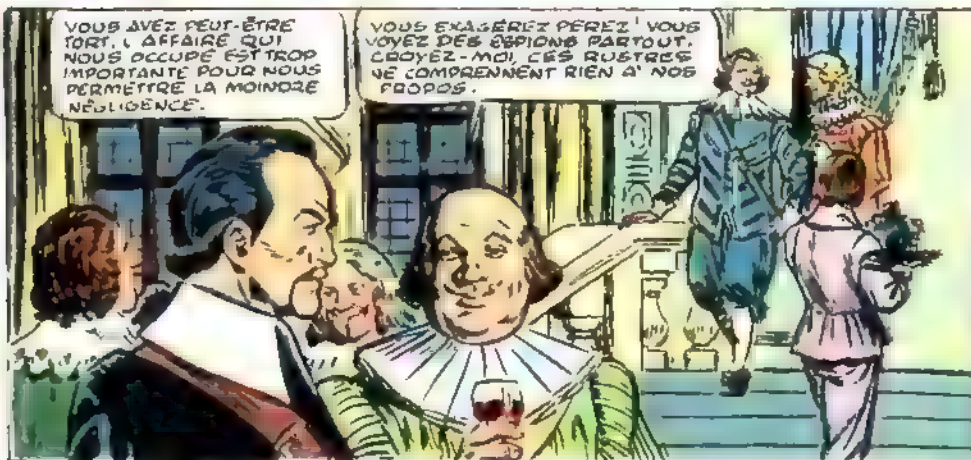




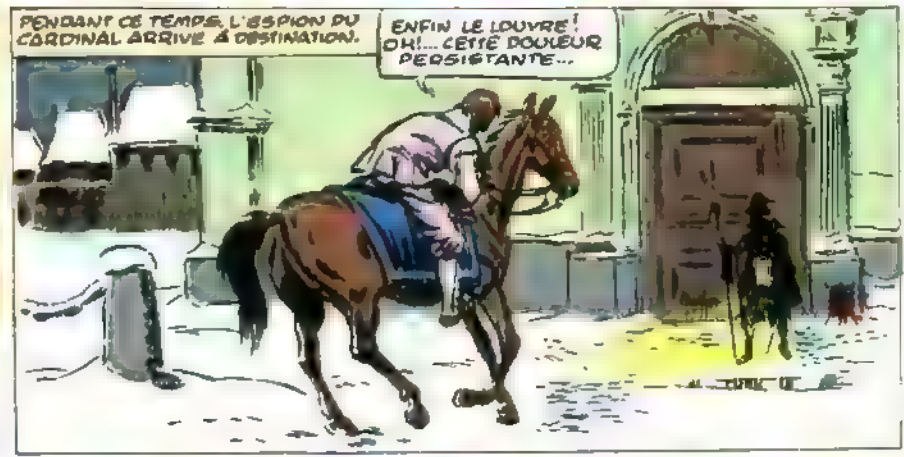
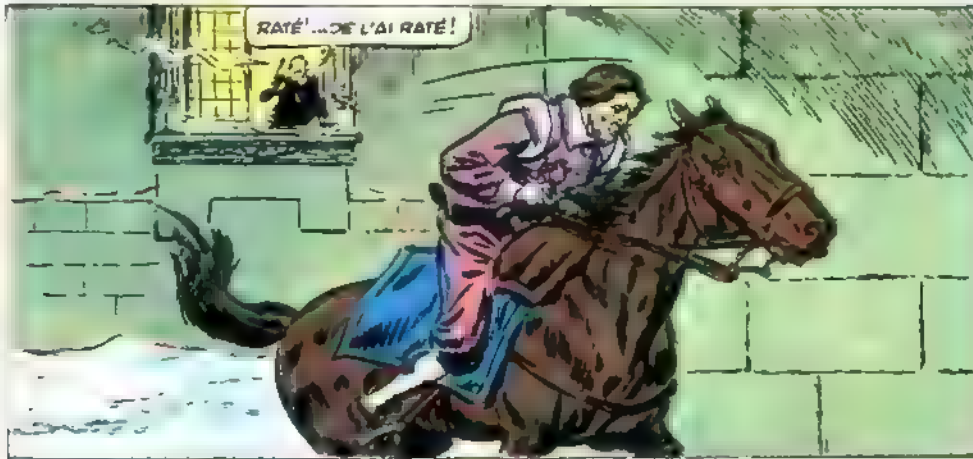
CAPITAN

et le

suite



coffret d'ébène





CAPITAN

et le

suite



DANS SON CABINET DE TRAVAIL, RICHELIEU EST PENSIF.

JE NE PEUX PAS M'EN PRENDRE À LA PERSONNE DE MONSIEUR...



FAIRE UNE DESCENTE DE POLICE À L'HÔTEL D'ESTERNAY POURRAIT S'AVÉRER UNE MANŒUVRE DANGÉREUSE. SI ON N'Y TROUVE RIEN, LES BANDITS AURONT BEAU JEU DE SE PLAINDRE AUPRÈS DU ROI.



DE TOUTE FAÇON, LA SEULE PISTE QUE JE POSSÈDE SÉRAIT ALORS COUPÉE !

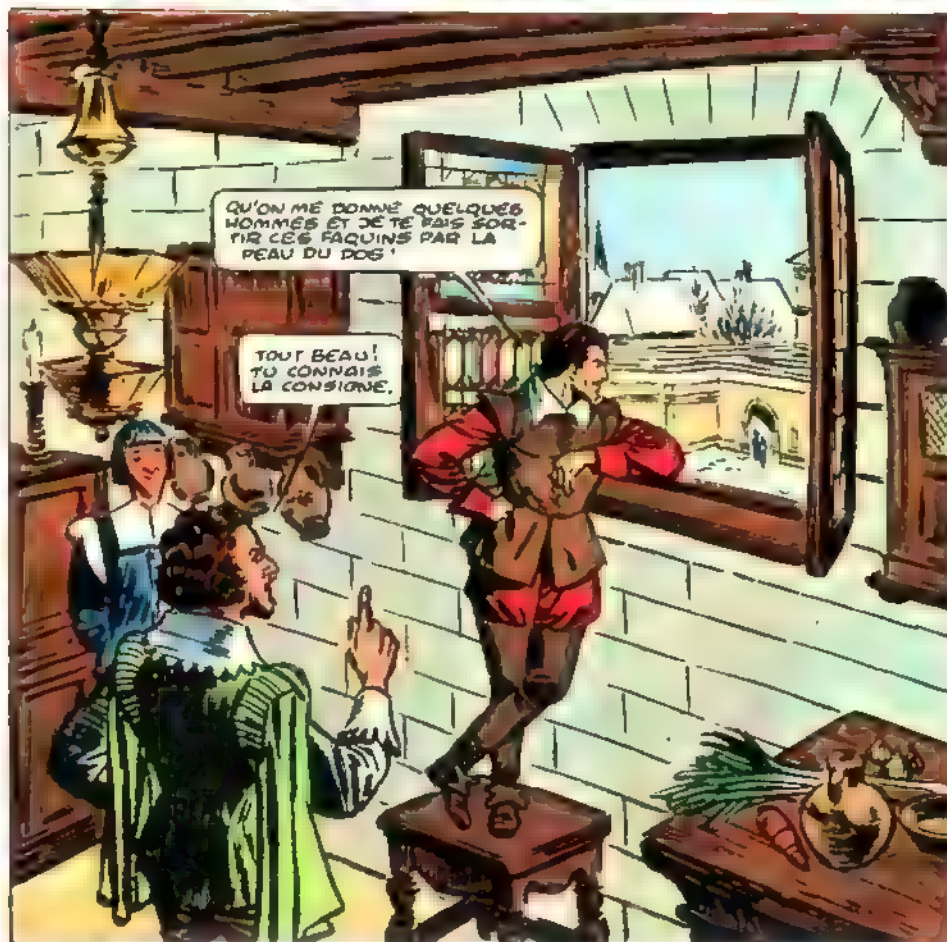


EH BIEN... JE VOUS CHARGE TOUS DEUX DE SURVEILLER L'HÔTEL D'ESTERNAY. ESSAYEZ DE VOIR CE QUI S'Y TRAME. MESSIEURS, J'ATTENDS DONC DE VOS NOUVELLES !



CHARANTE MISSION !

CORNELOU ! NOUS VOULONS TRANSFORMER EN VIEILLES FEMMES CURIÉUSES.



QU'ON ME DONNE QUELQUES HOMMES ET JE TE VAIS SORTIR CES RAQUINS PAR LA PEAU DU DOG !

TOUT BEAU ! TU CONNAIS LA CONSIGNES.



S'IL ÉTAIT AU MOINS POSSIBLE D'Y ALLER VOIR NOUS-MÊMES...

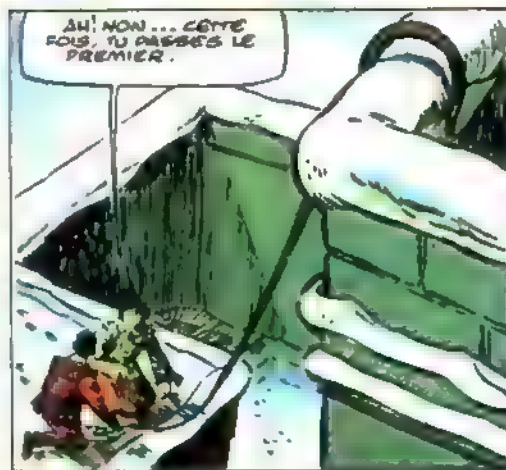
OUI, MAIS COMMENT ? IL FAUDRAIT ÊTRE INVISIBLE !

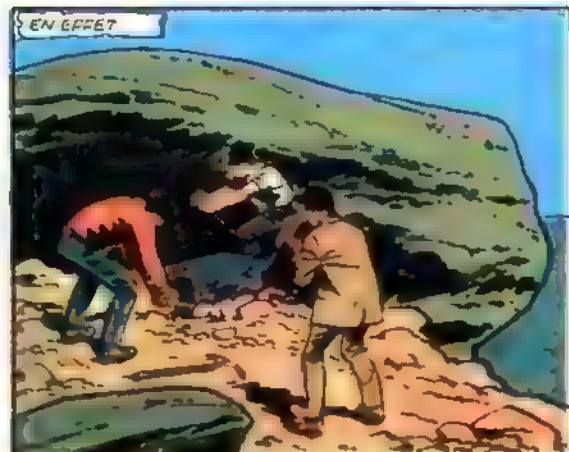
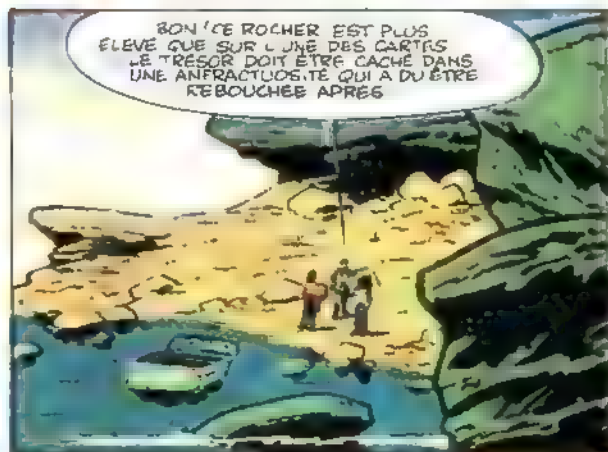
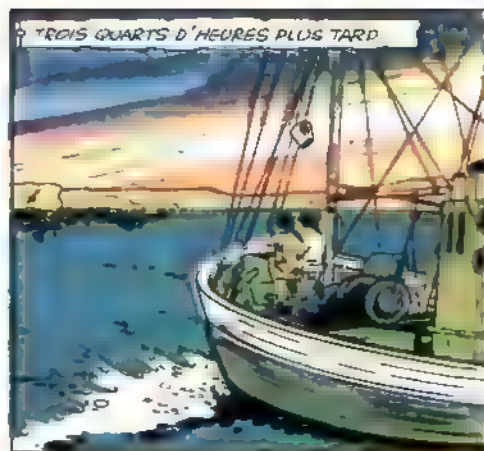


OU ENTRER PAR LA CHEMINÉE COMME LES DÉMONS DE LA FABLE !

LAROSE, TU AS DU GÉNIE !

coffret d'ébène

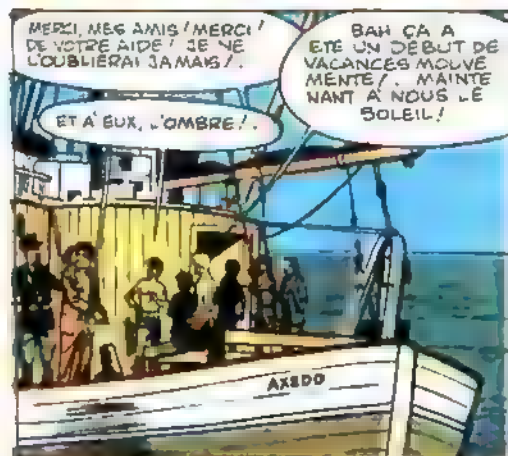
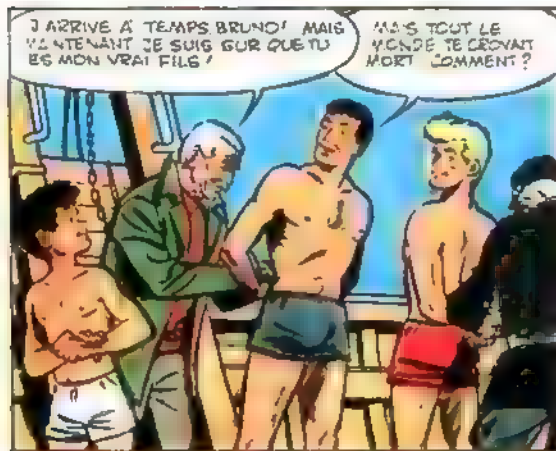
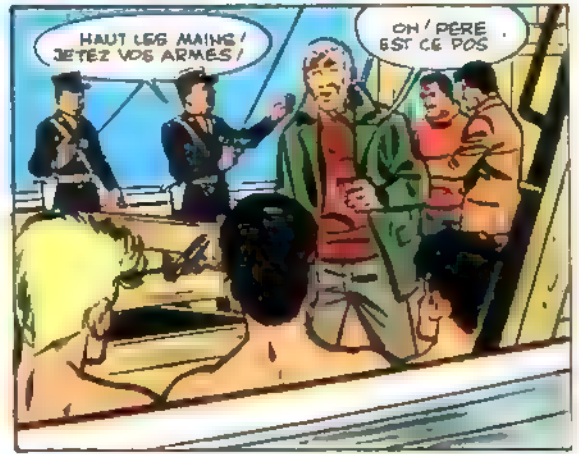
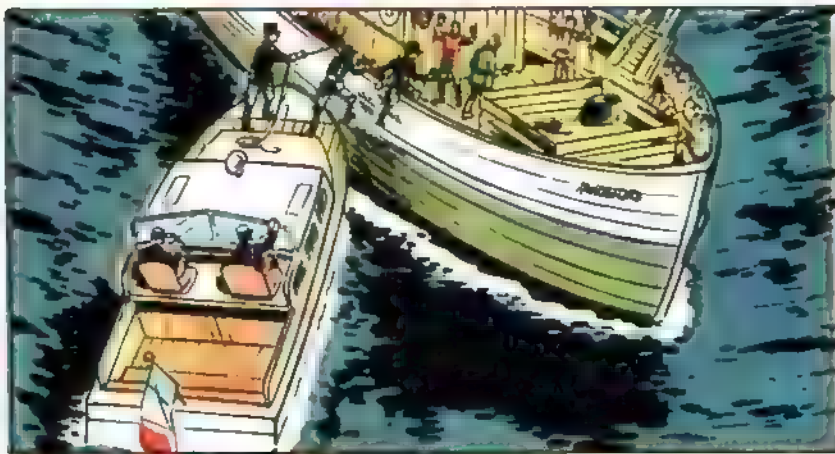
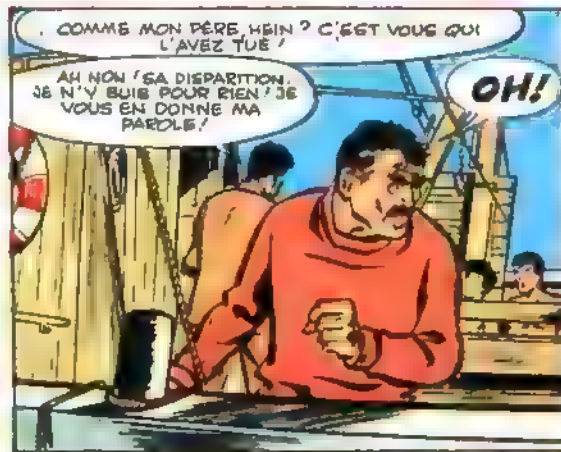




à Bonifacio

DESSIN: MITTEI * TEXTE: M. VASSEUR

Tout nos amis sont prisonniers du faux Bruno Amalfi. Celui-ci possède les clés du trésor laissé par monsieur Amalfi père



FIN



les franval

Voulant visiter la maison du docteur Moulay Hafid dans sque



UNE MINUTE PLUS TARD...

LA MAISON SEMBLE DÉ-
SERTE... JE N'AI ENTENDU
AUCUN BRUIT!



QU'ONT-ILS BIEN
PU FAIRE DE MON
DOCTEUR? CES CANAÏLS
LES N'AURAIENT TOUT
DE MÊME PAS !!

M
MMH



CE GÉMISSEMENT
VIENT DE DERRIÈRE
CE PARAVENT!

M
MMMH!



QUI ÊTES-VOUS?
QUE SEST-IL
PASSÉ?



MERCI, MERCI... MON MAÎTRE, LE
SAGE MOULAY HAFID ASSISTE
À UN CONGRÈS DE MÉDECINE
EN SUISSE... ET J'ÉTAIS SEUL
À GARDER LA DEMEURE...
QUAND DES INCONNUS M'ONT
ATTACUÉ !!

CONNAISSEZ-
VOUS LE JEUNE
DOCTEUR
AMAL?

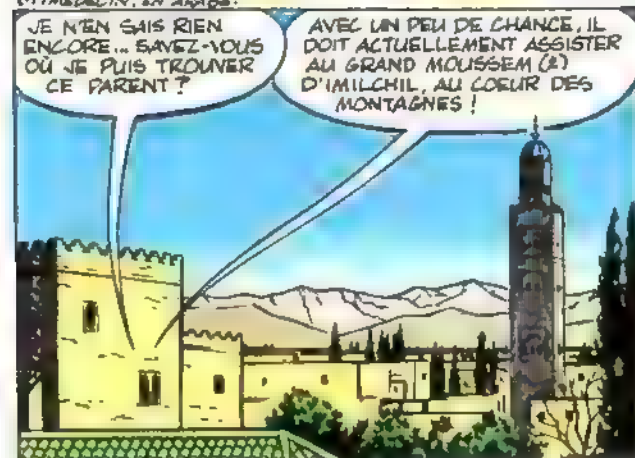


AMAL? CE CHER
PETIT! C'EST UN DES
PROTÉGÉS DU TOUBIB,
QUI A VEILLÉ À
SON ÉDUCATION ET À
GUIDER SES ÉTUDES...

ET CE JEUNE HOMME A-T-IL
ENCORE DE LA FAMILLE
AU MAROC?



BIEN SÛR! C'EST LE
FILS D'UN CA'D
D'UNE TRIBU NOMA-
DE DU HAUT-ATLAS
MAIS LUI SERAIT
-IL ARRIVÉ
QUELQUE CHOSE?



JE N'EN SAIS RIEN
ENCORE... SAVEZ-VOUS
OÙ JE PUIS TROUVER
CE PARENT?

AVEC UN PEU DE CHANCE, IL
DOIT ACTUELLEMENT ASSISTER
AU GRAND MOUSSEM (2)
D'IMILCHIL, AU CŒUR DES
MONTAGNES!



ET QUELQUES INSTANTS APRÈS...

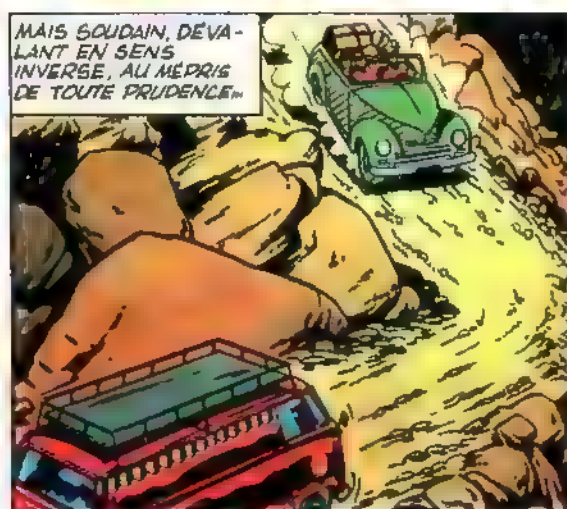
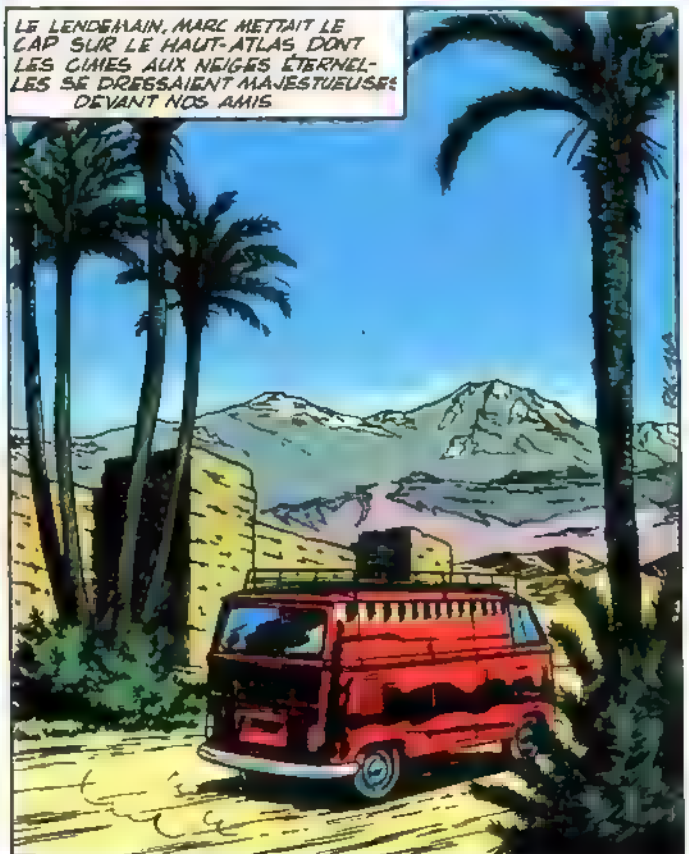
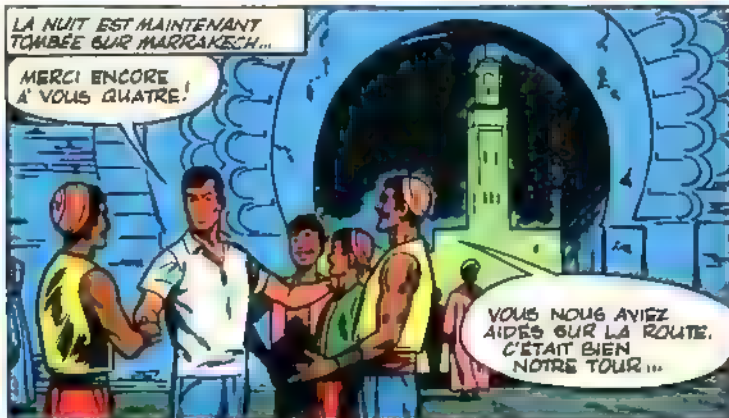
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS...
J'ARRANGERAI CELA, JE VOUS LE
PROMETS... MAIS SURTOUT PAS
UN MOT DE CETTE AFFAIRE
À LA POLICE.

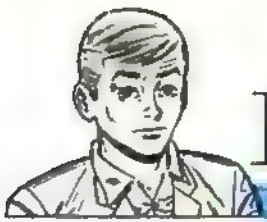
SUR LA PISTE DES KASBAHS



PAR E. AIDANS
ET Y. DUVAL

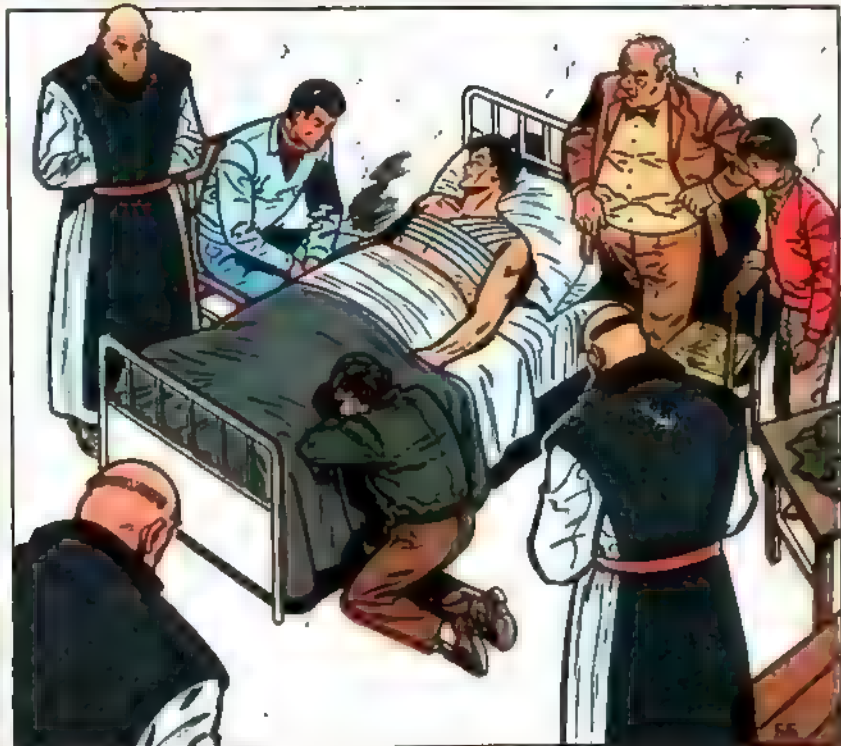
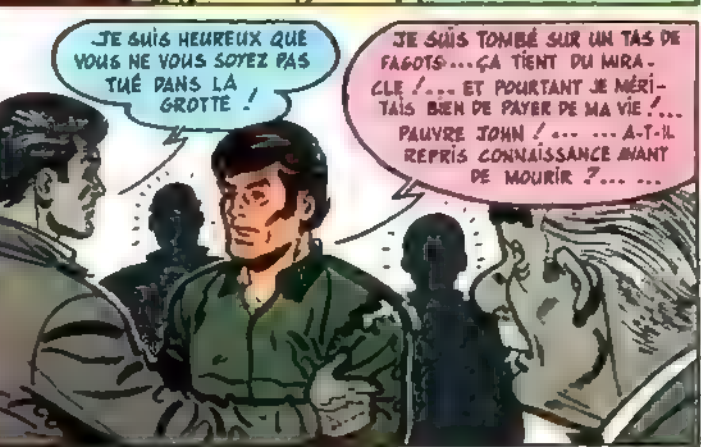
Il a fallu être retenu prisonnier, Marc est aidé par un acrobate de ses amis





LE JUSTICIER DE

Gille Lardier, un fou qui a tenté à la vie de Jimmy et bien...

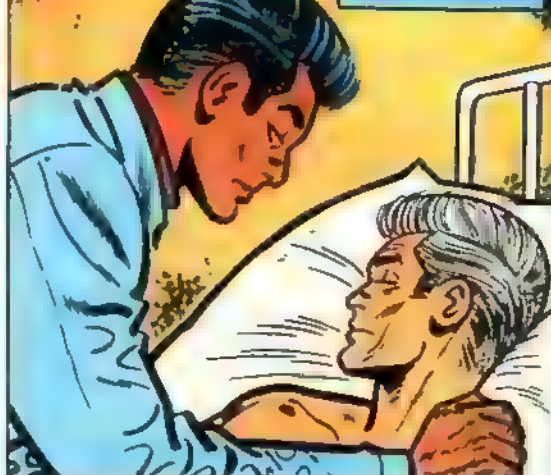


John, viens de te constituer prisonnier.

COMBIEN DE TEMPS DURERA CETTE SCÈNE, OÙ TOUS SEMBLAIENT FIGÉS COMME DES STATUES ? ... NUL N'ENT PU LE DIRE ... COMBIEN D'HEURES DE SILENCE VINT INTERROMPRE CE MOT, À PEINE AUDIBLE, QUE LES LÈVRES DE JOHN LAISSÈRENT SOUDAIN PASSER ? ...



JIMMY SE PRÉCIPITA ... AVEC DES GESTES SOBRES, S'AFFAIRA LONGUEMENT AUTOUR DE SON FRÈRE ... PUIS ENFIN ...



LAISSONS-LE TRANQUILLE ... IL N'Y A PLUS QU'À LE LAISSER DORMIR ... IL EST SAUVÉ !



DIEU EST TOUJOURS PLUS FORT QUE NOUS, GILLE ! ... NON SEULEMENT IL A SAUVÉ JOHN ... MAIS IL T'A SAUVÉ ... ALLONS, VIENS ... CES MESSIEURS ONT BESOIN DE REPOS ... NOUS NOUS RELAXERONS À SON CHEVET ! ...

JE VAIS ALLER ME LIVRER À LA GENDARMERIE !

CROIS-TU VRAIMENT QUE LE PLAN DE NOTRE SEIGNEUR SOIT, APRÈS VOUS AVOIR SAUVÉS JOHN ET TOI, DE TE REMETTRE ENTRE LES MAINS DE GENDARMES ? ...



ALORS POUR LA SECONDE FOIS CETTE NUIT-LÀ, LA CLOCHE DE L'ABBAYE RETENTIT ... IL Y EUT DES BRUITS DE VOIX ... UNE TROUPE D'UNE QUINZAINE D'HOMMES SE PRESSAIT À LA PORTE D'ENTRÉE ...



SOUDAIN LE PÈRE-PORTIER APPARUT ...





Vous connaissez tous, au moins de réputation, LA CHEVAUCHEE FANTASTIQUE. Le succès de ce film de John Ford a été si grand que, depuis 1939, on ne cesse de le projeter dans les ciné-clubs. Il a servi de modèle à beaucoup de westerns, et il a créé des personnages si vivants, si complets, et si caractéristiques, que ces héros fameux sont devenus les « types » même de l'épopée du Far West. Sur un scénario à peine modifié, mais usant de toutes les ressources de la technique moderne : couleurs, scope, truquages, mobilité de la caméra, un metteur en scène américain, Gordon Douglas, en a fait un « remake », c'est-à-dire, une version nouvelle, et STAGECOACH (titre original de LA CHEVAUCHEE FANTASTIQUE) est devenu en français LA DILIGENCE VERS L'OUEST. Le titre est bon, car le drame se noue et se dénoue dans et autour de la vieille patache de la « Wells Fargo », attelée de six chevaux, que Buck conduit de Concord à Cheyenne à travers de multiples dangers. Avec ses neuf passagers. Ces neuf « types » fameux, que voici :

9 "TYPES" FA

BUCK, le conducteur (Slim Pickens) Gueulard et bourru, il a peur de rencontrer sur sa route les Indiens. Et il n'a pas tort ! Mais devant le danger, il ne perd jamais son sang-froid, ni sa gaieté.

Dr. BOONE, le médecin (Bing Crosby) On l'appelle familièrement « Doc ». C'est un vieil ivrogne, blasé et sarcastique, qui se tient plus souvent au saloon que dans son cabinet. Mais à l'heure des coups durs, il retrouve dignité, et sang-froid.

DALLAS, l'entraîneuse du saloon (Ann-



L'OUEST EN POCHE

Les amateurs de westerns, et tous ceux qui veulent mieux connaître l'histoire du cinéma, doivent avoir dans leur bibliothèque ces livres qui viennent de paraître en format « poche » : **LE WESTERN** (Collection « 10/18 ») ; **LA CONQUÊTE DE L'OUEST** (2 vol. Collection « Marabout-Junior ») ; **HISTOIRE ILLUSTRÉE DU CINÉMA**, de René Jeanno et Charles Ford (2 vol. parus sur 3 ; Coll. « Marabout-Université »).



MEUX DANS UNE PATACHE

Margret). Belle fille rousse, et tête légère, elle en veut au Capitaine Mallory de l'avoir expulsée à la suite d'une rixe où deux soldats sont morts à cause d'elle. Mais quand Mrs. Mallory, va mettre au monde son bébé, dans le poste de Horseshoe Bend, elle redevient la fille courageuse et bonne qu'elle est réellement.

Mrs MALLORY, la voyageuse (Stefanie Powers). Femme d'officier, elle n'a pas hésité à quitter la Virginie et à af-

fronter tous les dangers pour être auprès de son mari lorsque naîtra leur enfant.

CURLY, le shérif (Van Heflin). Il incarne la Loi, à la lettre, et même brutalement. Son sens du devoir ne l'empêche pas cependant de penser à la prime qu'il empochera s'il ramène Ringo, le prisonnier évadé. Mais il n'hésitera pas non plus à affronter les tueurs que sont les Plummer, au risque de sa vie.

RINGO, le hors-la-loi (Alex Cord). C'est le cow-boy au grand cœur, victime des

machinations des Plummer. Tireur rapide, il ne songe qu'à venger son père et son frère; mais il respecte le shérif.

HARTFIELD, le joueur (Michaël Conners). Fils de famille dévoyé et sans scrupules, il gagne sa vie en trichant, mais à l'heure de la mort il se rachète courageusement.

Mr PEACOCK, le représentant en whisky (Red Buttons). Il a l'allure d'un clergyman, réservé et craintif. Tête de turc de «Doc» il est la première victime des flèches des Sioux, et il se révèle alors capable du plus grand courage.

Mr GATEWOOD, le banquier (Bob Cummings)... mais un banquier véreux. Et lâche. Car ce bellâtre, qui s'enfuit avec les 10.000 dollars qu'il a volés à son beau-père pour rejoindre ses complices, est le seul que la mort ne réhabilite pas.



1. Mr. Peacock a une toux tenace. Bon prétexte pour le « Doc » : il prendra soin de lui... et de sa valise remplie d'échantillons de whisky !

2. La diligence va partir. Mais comme la région n'est pas sûre, une escorte la protégera pendant quelques lieues.

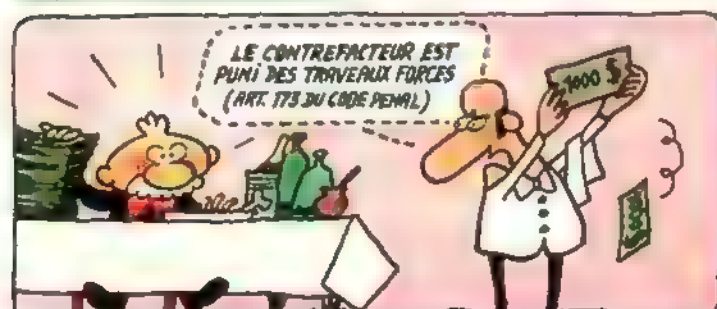
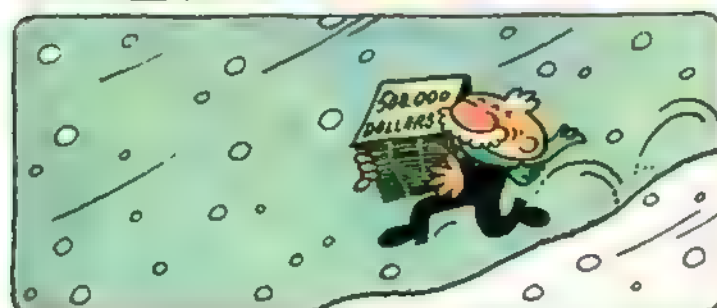
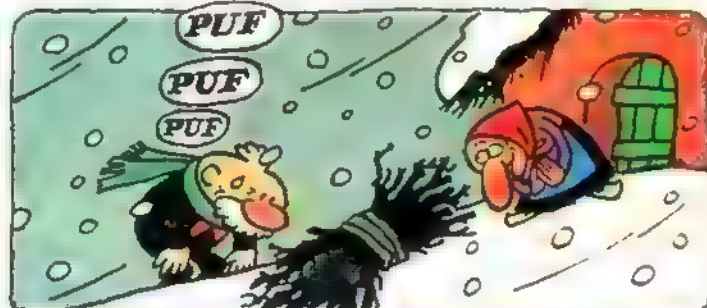
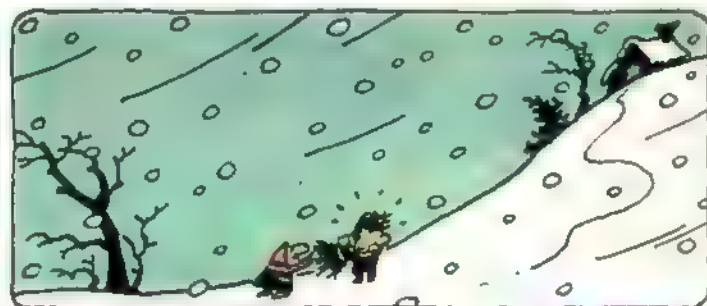
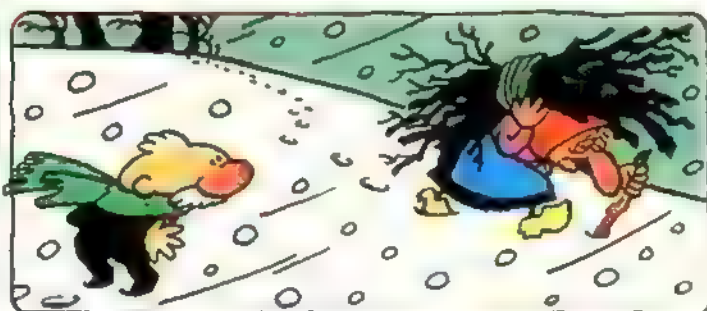
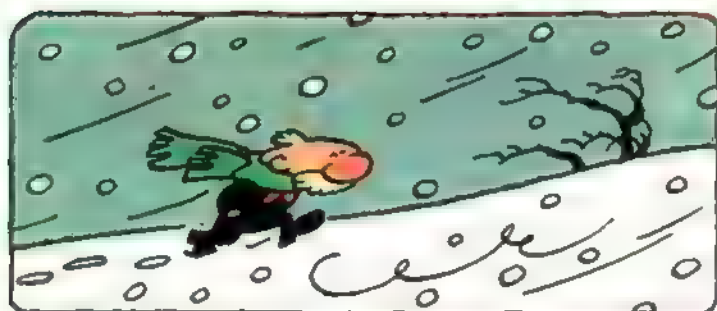
3. Ringo, qui s'est évadé de la prison, se trouve démonté. La diligence le recueille. C'est justement lui que recherche le shérif. Ringo accepte de rester son prisonnier... au moins jusqu'à Cheyenne, où il a un compte à régler avec les Plummer.

4. Dès que Mrs Mallory est en état de voyager, Beck et Curly reprennent la piste. Mais les indiens ont tendu une embuscade. Ringo demande au shérif de lui enlever ses menottes, pour faire lui aussi le coup de feu.

5. Après le passage d'un gué, un essieu cède. Profitant de l'accident, les indiens attaquent par vagues successives. Les voyageurs défendent chèrement leur vie.

BALTHAZAR

PAR BOB DE MOOR



BOB DE MOOR.

LE VOL À VOILE, SPORT DE JEUNES

LE planeur, pensent bien des gens, n'offre aucun intérêt. Se faire hisser à quelques centaines de mètres d'altitude par un avion pour se laisser glisser ensuite jusqu'au sol en faisant quelques pirouettes, le beau plaisir que voilà !... Ces ignorants sont bien loin de la réalité et c'est pour les en convaincre que nous vous emmenons aujourd'hui sur un terrain de vol à voile.

Et pas un terrain comme les autres : un Centre de Jeunesse où, pour une somme modique, les jeunes peuvent apprendre à piloter. Deux de ces Centres fonctionnent depuis quelques années dans la région parisienne : à Beynes-Thiverval et au Plessis-Belleville. En province, des Camps de Vol à Voile sont, de la même façon, organisés pendant les vacances.

Donc, en route pour Beynes !

UN « REMORQUEUR » ET QUINZE PLANEURS

Quand nous arrivons, le terrain est déjà une ruche en dépit de l'heure matinale. Toute l'écurie de planeurs est en piste, certains même sont déjà en l'air.

En attendant son tour, chacun procède à la visite « pré-vol » du planeur sur lequel il va voler : vérifications des gouvernes, des commandes, des attaches d'ailes, des instruments de bord, etc...

L'avion remorqueur — un vieux Morane 315 — a fort à faire pour emmener tout son petit monde en l'air. Il y a bien quinze planeurs à la queue leu-leu, du biplace-école au monoplace de performance. Car la météo est favorable et les amateurs sont nombreux.

Aussitôt posé, l'avion vient prendre position en avant du premier planeur de la file. En quelques secondes, avion et planeur sont reliés par un câble tandis que je soulève l'aile du planeur pour le mettre en ligne de vol. D'un signe, le pilote du remorqueur me demande si tout est prêt et, ma réponse étant affirmative, aussitôt il met les gaz. Les deux appareils commencent à rouler et j'accompagne l'aile en marchant d'abord, puis en courant. Bientôt la vitesse est suffisante pour que les

SUITE PAGE 26

Le Breguet « Fauvette », monoplace de performance, le rêve du jeune pilote.



LE VOL A VOILE

SUITE DE LA PAGE 25

gouvernes du planeur répondent et son pilote peut le tenir horizontal. Très léger, le planeur décolle le premier mais, pour ne pas « tirer sur la queue » du remorqueur, le pilote reste au ras des marguerites jusqu'à ce que l'avion quitte le sol à son tour.

En quelques minutes, les deux complices sont à l'altitude désirée et le planeur se décroche. Aussitôt, le remorqueur pique vers le terrain, passe à basse altitude pour larguer son câble. Le temps pour lui de se poser, la « ficelle » est accrochée au planeur suivant, un biplace où moniteur et élèves sont installés côte-à-côte.

Près de l'aire à signaux — qui permet aux pilotes venant d'ailleurs de connaître la direction du vent, le nom du terrain (toujours utile s'ils sont perdus !), et de savoir grâce à deux boules enfilées sur un câble vertical que des vols de planeurs sont en cours — un groupe d'élèves entoure un moniteur. À l'aide d'une maquette articulée, il leur explique l'effet des gouvernes selon les trois axes vertical, transversal et longitudinal de l'appareil. Il est question de tangage, de roulis, de lacet, de bille, de pente...

UN PREMIER « LACHÉ »

Un glissement soyeux au-dessus de nos têtes : c'est le premier planeur qui se présente pour atterrir. Le Chef-Pilote en sort : « Temps est exceptionnel, dit-il. Il faut faire partir les monoplaces, et on en profitera pour lâcher, après un test en vol avec un instructeur, les stagiaires dont l'entraînement est terminé ».

Un biplace décolle : c'est le vol-test pour le futur « lâché » (on appelle ainsi l'élève qui effectue son premier vol seul). Il reste un quart d'heure en l'air et se pose ; déjà un monospace attend l'élève. À tout hasard, on lui prépare un barographe pour enregistrer son épreuve, les conditions aérologiques étant assez favorables pour lui permettre de faire d'une pierre deux coups et de passer son brevet « C » au cours de son lâché. Après tout, il ne s'agit que de tenir cinq minutes sans perdre d'altitude. Mais cinq minutes pour un presque débutant, c'est quand même quelque chose...

Le garçon s'installe dans l'habitacle, calme, mais aussi un peu inquiet. Pas pour lui, bien sûr, car le Vol à Voile n'est pas dangereux. Mais il se demande s'il sera digne de la confiance de son moniteur. Le pilote remorqueur est prévenu, toute la responsabilité du vol remorqué repose sur lui ; il devra amener le planeur qui lui est confié dans une ascendance « musclée ».

Le décollage se passe bien, aucune trace de nervosité dans les mouvements du planeur suivis des yeux par tous les assistants. Les commentaires vont bon train.

MA LEÇON DE VOL A VOILE

Mais on m'appelle, c'est à mon tour ! Je m'installe à la place avant d'un « Bijave », planeur biplace qui couvre la gamme d'utilisation école, entraînement, performance.

Devant moi, le tableau de bord avec ses instruments (1). À gauche, le variomètre qui indique la vitesse verticale, c'est-à-dire la vitesse de chute ou de montée en mètres/seconde. C'est un instrument primordial pour le vol à voile car il renseigne le pilote sur les mouvements verticaux de la masse d'air environnante. Sous le variomètre, l'anémomètre qui donne la vitesse du planeur sur sa trajectoire.

Au centre, la bille, indicateur constitué par un niveau dans

(1) L'emplacement des instruments de bord sur un tableau n'est pas standard, aussi l'énumération donnée ici ne l'est qu'à titre indicatif.



SUITE PAGE 28



LE VOL A VOILE

SUITE DE LA PAGE 27

lequel se déplace une petite boule métallique. Celle-ci doit rester au centre du niveau en virage comme en ligne droite, le plus minime écart doit être corrigé aux commandes. À côté de la bille, l'altimètre, qui donne... l'altitude bien sûr.

Les commandes sont le manche (ailerons et gouvernail de profondeur) et le palonnier (gouvernail de direction), puis la poignée des aérofreins et, à gauche du tableau de bord, une poignée rouge, celle qui commande le largage du câble.

J'ai serré ma ceinture de sécurité, fermé la verrière, l'essare les commandes... Tout va bien, on peut y aller.

Le remorqueur « met la gomme », nous commençons à rouler, le camarade lâche le bout d'aile, nous décollons. Tout cela en quelques secondes. Le moniteur repousse le manche en avant pour nous empêcher de monter. Enfin le remorqueur décolle à son tour et nous prenons ensemble de l'altitude. Large virage vers le Sud en direction de Neauphle-le-Château, le paysage s'aplatit, la vue porte de plus en plus loin. Nous sommes bientôt à 800 mètres. Tout à coup, le remorqueur bat des ailes : c'est le signal, je tire sur la poignée rouge, le câble se décroche, le planeur allégé fait un bond vers le ciel et entame un virage à droite tandis que l'avion disparaît vers la terre comme aspiré.

Là-bas, à droite, un planeur spirale à notre hauteur. Nous nous approchons un peu : c'est la « lâché ». Cela fait 20 minutes qu'il est en l'air avec sa « barque ». Il a donc son brevet « C » mais ne semble pas pressé de se poser. L'appréhension a fait place à l'exaltation.

Le moniteur me fait faire quelques virages à différentes inclinaisons. L'horizon défile devant le nez du planeur. Augmentation de pente, diminution de pente. Maintenant, une ligne droite à vitesse maximum sur le château de Grignon. La machine est docile, je n'ai aucune peine à conserver mon cap, malgré un petit vent de travers qui nous déporte un peu. Je me laisse aller à regarder le paysage. Soudain, un durcissement des commandes m'indique que le moniteur reprend les choses en main. Il s'engage en virage serré à gauche. Surpris, je regarde le variomètre : +2, +3 mètres/seconde. Nous montons, nous sommes dans une ascendance et il s'agit de ne pas la perdre, nous aurons peut-être du mal à la retrouver.

Les ascendances sont des colonnes d'air plus chaud que l'atmosphère environnante et par conséquent en mouvement plus ou moins rapide vers le haut. Invisibles, on ne peut les détecter que grâce au variomètre. Comme elles ont généralement un rayon étroit, il faut spiraler serré pour s'y centrer et s'y maintenir. Nous spiraloons donc, dans du +3 régulier. Nous avons bientôt regagné notre altitude de largage et continuons à monter.

Mais tout a une fin, même les ascendances. Il faut penser aux amis qui attendent leur tour. Cap sur le terrain en perdant de l'altitude. Passage à la verticale des hangars, virage de 90° à droite pour voler parallèlement à la piste, nouveau virage à 180° pour se placer dans l'axe. Comme nous sommes encore haut, le moniteur sort les aérofreins. À moins d'un mètre, le planeur court sur sa lancée, perd sa vitesse, touche. Quelques égers coups de freins, nous sommes arrêtés et l'aile droite vient doucement toucher l'herbe. Les camarades accourent pour nous aider à remettre le planeur sur la ligne de départ. Au suivant !

Alain PASCAL



Le terrain de Baynes-Thivernal, à cheval sur sa colline. Vous remarquez le T indiquant le sens d'utilisation de la piste.



LES BREVETS DE VOL A VOILE

Brevet « C » : 3 minutes sans perdre d'altitude (Insigne : 3 mouettes sur fond bleu)

Brevet « D » : 5 heures avec atterrissage au point de départ. Gain d'altitude de 1.000 mètres. Distance de 50 kilomètres (Insigne d'argent : 3 mouettes sur fond bleu et une couronne d'argent)

Brevet « E » : Gain d'altitude de 3.000 mètres. Distance de 300 kilomètres. (Insigne d'or : 3 mouettes sur fond bleu avec une couronne d'or)

Brevet « F » : Distance de 500 kilomètres — Distance de 300 kilomètres avec but fixé. Gain d'altitude de 5.000 mètres (Insigne de diamant : 3 mouettes sur fond bleu avec une couronne d'or et trois étoiles de diamant représentant chacune une épreuve du brevet)

Depuis quelques années, le Vol à Voile a évolué au point que les brevets « A » et « B », créés vers 1930, se sont trouvés sans objet et ont été supprimés.

l'avion remorqueur
est ici un Morane
317. On accroche
à sa queue le câble
de remorquage.



Afin de rendre possible leur transport sur route, après un atterrissage en campagne, les planeurs sont démontables. Quelques minutes suffisent pour les assembler.



A celui qui dira que le vol à voile n'est pas un sport, nous proposerons de venir pousser les « trapanelles » toute une journée sur le terrain... L'aide à cheval sur le nez de ce Breguet « Choucas » n'est pas un paresseux : il fait simplement contrepoids !

Leçon théorique : rappel du rôle des différentes gouvernes d'un planeur.



Dans les planeurs, le pilote emporte un parachute. Ce n'est pas que l'on ait souvent l'occasion de sauter mais il sert de... coussin !



NOTRE NOUVEAU JEU

Le TINTINOSCOPE

Ce concours est ouvert à tous nos lecteurs et à toutes nos lectrices âgés de 7 à 21 ans. Il comportera, en 1966, douze épreuves indépendantes les unes des autres ; chacune de ces épreuves sera dotée de 60 prix. Lisez attentivement le règlement ci-dessous et... bonne chance !

REGLEMENT

COMMENT JOUER :

1. Il s'agit de composer les mots d'un télégramme en employant uniquement les lettres figurant dans une phrase proposée. Un certain nombre de points est attribué à chaque mot du télégramme, en fonction du nombre de lettres qui le composent. Par contre, chaque lettre de la phrase proposée qui n'est pas employée dans le télégramme fait l'objet de points de pénalisation.

Le gagnant est celui qui totalise le plus grand nombre de points (une fois les points de pénalisation soustraits du total des points attribués aux mots formés). L'astuce consiste donc à utiliser le plus grand nombre possible de lettres de la phrase proposée et à former avec celles-ci une série de mots totalisant un maximum de points.

2. Aucun des mots de la phrase proposée ne peut figurer dans le télégramme, à l'exception des verbes employés à une personne, à un temps ou à un mode différents.

Sont seuls admis les mots d'au moins deux lettres, définis dans l'édition 1966 du dictionnaire « Petit Larousse » et qui se trouvent à leur place dans l'ordre alphabétique, à l'exception des

DECROCHEZ L'UN DE CES 60 PRIX !

PREMIER PRIX :

UNE BICYCLETTE « STELLA »,

Inox - Pneus 1/2 Ballon - Guidon Atax
Aluchrome



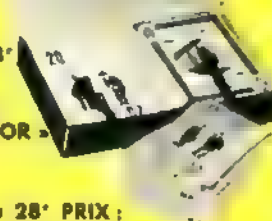
3° au 8° PRIX :

Un dictionnaire
« PETIT LAROUSSE »



9° au 13° PRIX :

Un Jeu
« TINTINOR »



24° au 28° PRIX :

Un « TINTIN JOKER »
de la collection des « Jeux de
Société Tintin et Milou ».

DEUXIEME PRIX :

Un poste radio à transistors
« SNOB »
« Modulation de Fréquence, de
« TECHNIQUE SERVICE »



46° au 60° PRIX :

Un livre de la Collection
« HISTOIRE
ET DOCUMENTS »
(Fernand Nathan Éditeur)

14° AU 23° PRIX :

Un disque de
variétés - 33 t. 30 cm.



29° au 45° PRIX :

Un stylo
« MONTBLANC »

3. Les parties de noms composés, séparés par un trait d'union ou une apostrophe, de locutions adverbiales ou autres, de noms propres ou de tous sujets définis dans le dictionnaire, ne sont admises que si elles figurent seules à leur place et à leur ordre alphabétique.

5. En cas d'ex-aequo, ils seront départagés en tenant compte successivement :

- de la date d'expédition de la carte-réponse (le cachet de la poste faisant foi) ;

6. Tout concurrent classé dans les 8 premiers à l'une quelconque des épreuves pourra participer aux suivantes mais avec handicap : jusqu'au terme de la douzième et dernière épreuve de 1966, il ne pourra plus obtenir un des huit premiers prix, quelle que soit la valeur de sa réponse.

7. Lorsque vous avez trouvé le télégramme totalisant – selon

Vous inscrivez très lisiblement dans les cases réservées à cet effet : la valeur totale de vos mots, le total de vos points de pénalisation, et la valeur définitive du télégramme (celle-ci est égale à « valeur totale des mots » moins « total des points de pénalisation »).

Puis vous découpez ensuite le bulletin-réponse et le collez obligatoirement sur une carte postale (sur l'illustration s'il s'agit d'une carte illustrée).

9. Votre carte-réponse est à adresser à « TINTINOSCOPE », 31, rue du Louvre à Paris 2ème (Pour les lecteurs de Suisse, elle peut être adressée à : Interpress S.A. - 16 rue Beau Séjour à 1.000 Lausanne). Elle devra être en notre possession le jeudi 25 Août 1966, avant minuit.

11. Chaque concurrent peut envoyer autant de réponses qu'il le désire, à condition que chacune d'elles soit accompagnée des bons de participation requis. Mais, même si elles sont identiques, une seule, la mieux classée, sera primée.

PHRASE PROPOSEE : « IL EST BON D'ÊTRE CHARITABLE. MAIS ENVERS QUI ? C'EST LÀ LE POINT. »

2 lettres	0 point	6 lettres	45 points	10 lettres	75 points	14 lettres	105 points
3 lettres	20 points	7 lettres	50 points	11 lettres	85 points	15 lettres	
4 lettres	30 points	8 lettres	60 points	12 lettres	90 points	et plus	115 points
5 lettres	35 points	9 lettres	70 points	13 lettres	95 points	Tintin	45 points
						Milou	35 points

A = 7 C = 4 E = 9 I = 10 M = 4 O = 2 Q = 6 S = 7 U = 3
B = 3 D = 8 H = 3 L = 7 N = 6 P = 3 R = 7 T = 9 V = 5

31



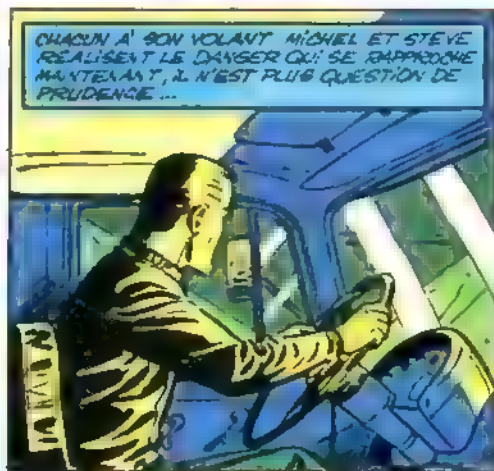
un exploit de Michel Vaillant

CONCERTO

Un camion citerne a pris feu. Morgan, au volant, fonce.



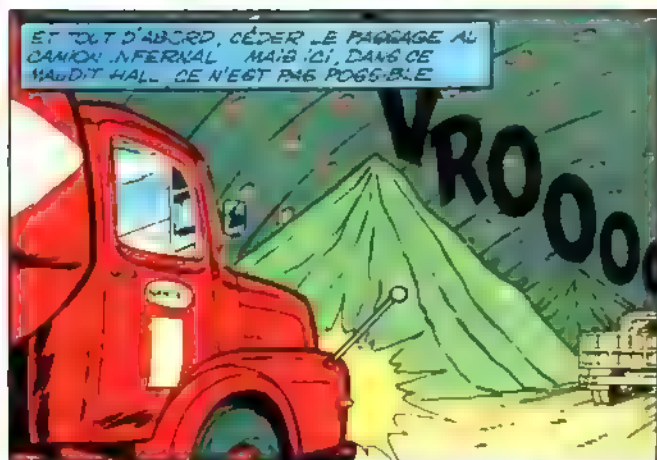
MORGAN Fonce ! IL SAIT QUE SA CITERNE VA EXPLOSER D'UN MOMENT À L'AUTRE. MAIS PLAIRE À DIEU QUE CELA NE SE PRODUISE PAS À CET ENDROIT.



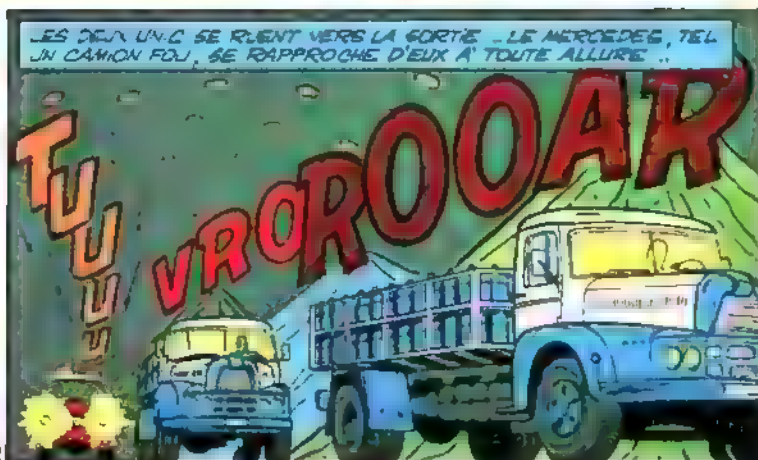
CHACUN A SON VOLANT. MICHEL ET STEVE RÉALISENT LE DANGER QUI SE RAPPROCHE. MAINTENANT, IL N'EST PLUS QUESTION DE PRUDENCE...



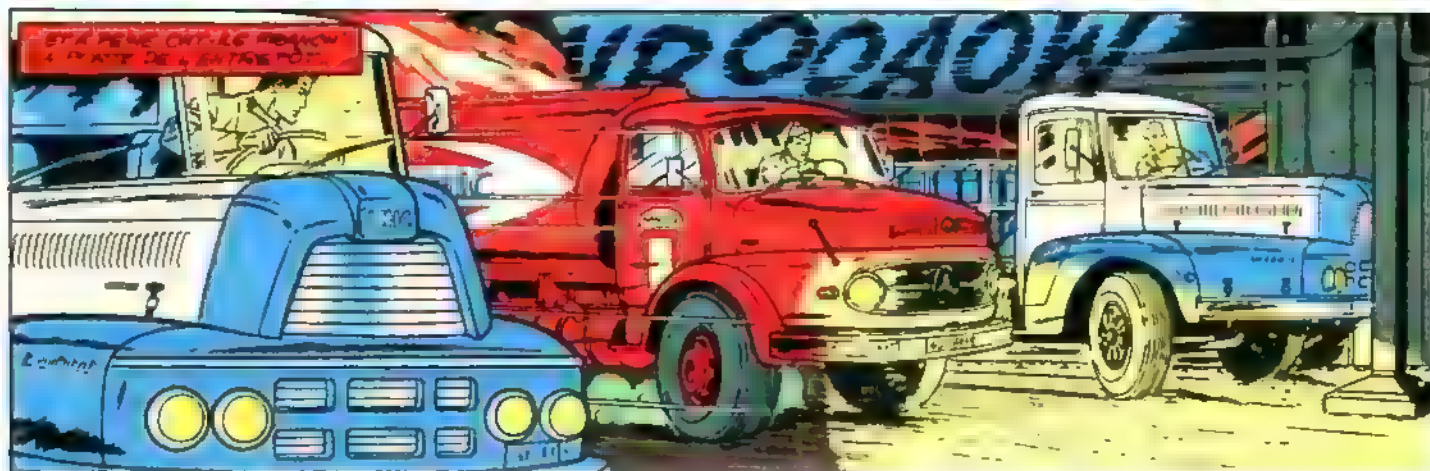
LA PARTIE SE JOUE ENTRE LA CHANCE ET LA MALCHANCE. MAIS ON PEUT AIDER LA CHANCE EN GAGNANT DES SECONDES !



ET TOUT D'ABORD, CÉDER LE PASSAGE AU CAMION INFERNAL. MAIS ICI, DANS CE MAUDIT HALL, CE N'EST PAS POSSIBLE.



LES DEUX UNIC SE RIENT VERS LA FORTIE. LE MERCEDES, TEL UN CAMION FOU, SE RAPPROCHE D'EUX À TOUTE ALLURE...

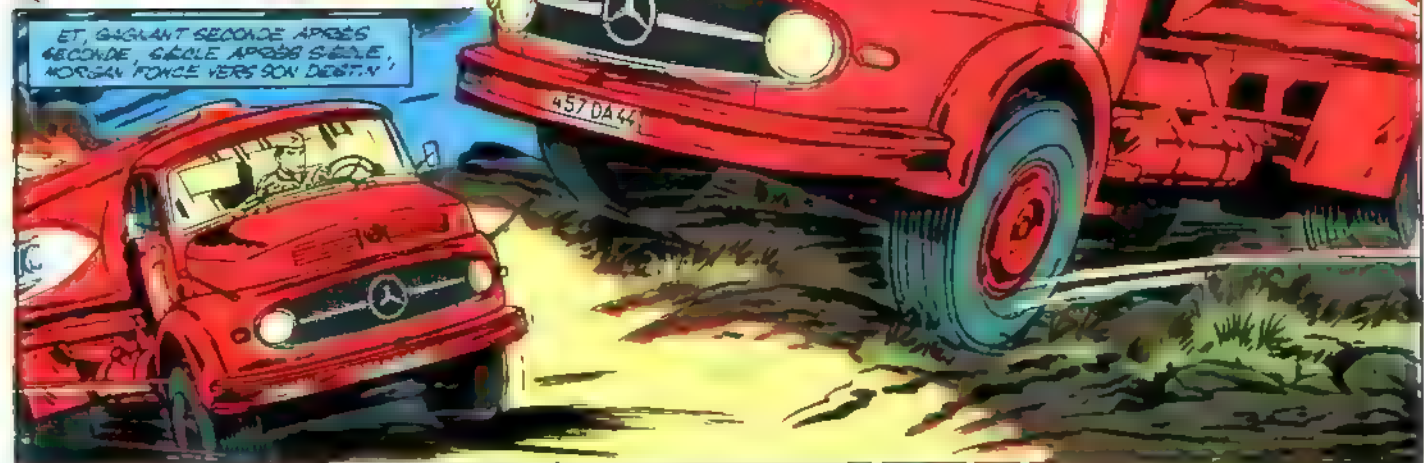
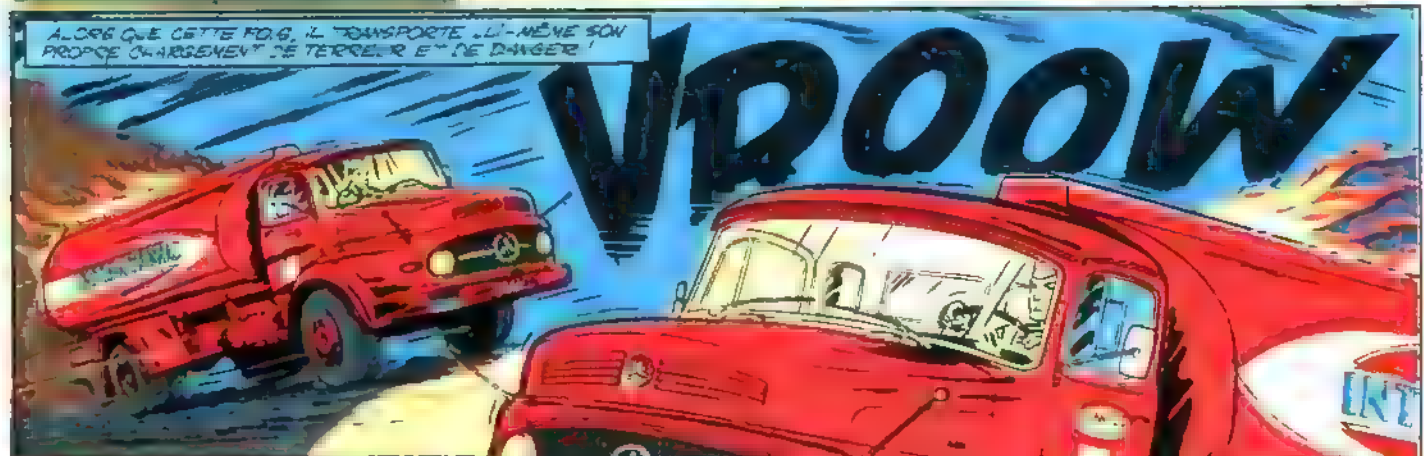
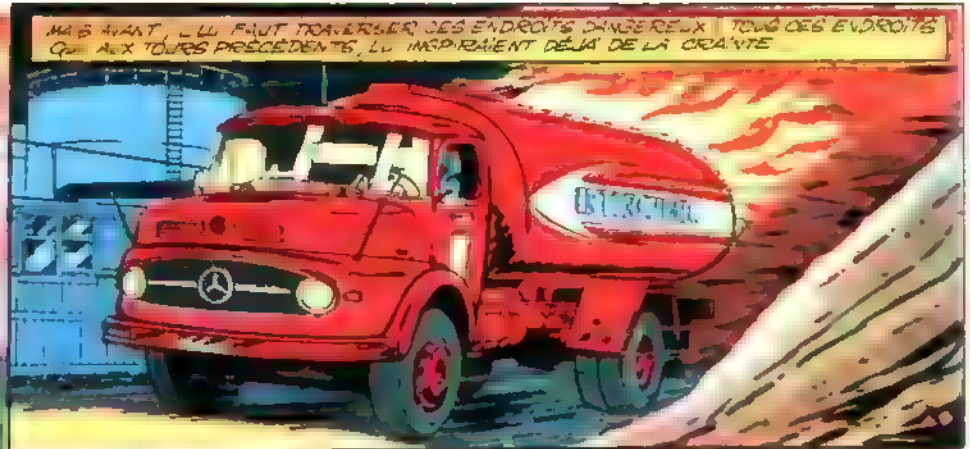
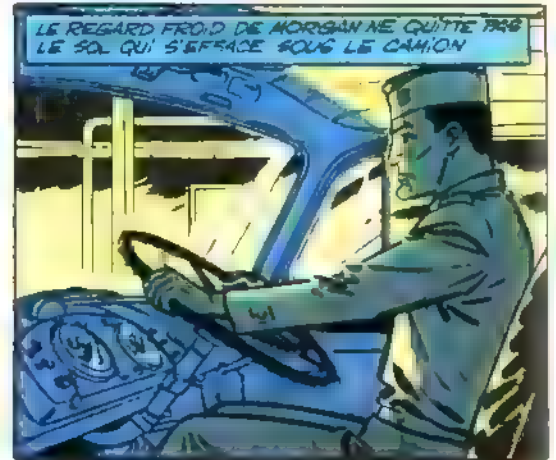


STEVE PENSE QUE LES FRANÇAIS A RAISON DE 4 ENTRÉES.

POUR PILOTES par Jean Graton



pour essayer de mettre à l'écart cette bombe roulante





PEAUX-ROUGES ET VISAGES-PALES

UNE NOUVELLE DE MICHEL DUSART
ILLUSTREE PAR HENROTIN



LA Tortue-qui-louche-au-loin» de la tribu des Chipewyans, présentement Secrétaire Général de l'O.U.I.E. (1)

monta à la tribune d'un pas noble et lent. Arrivé au sommet de la chaire, il s'arrêta et se tourna vers la vaste assemblée de plumes qui se trouvait réunie en Conseil Spécial. Sous les plumes se tenaient les plus grands chefs indiens du moment depuis « Rocher Malade » des Osages, qui avait vu Buffalo Bill jusque « Atome Crochu » des Comanches qui suivait les séances, un minuscule transistor dissimulé sous sa parure de plumes.

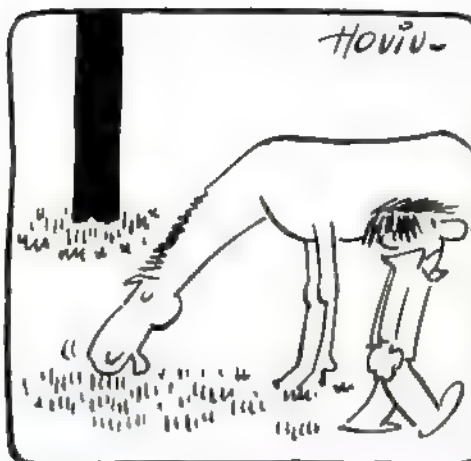
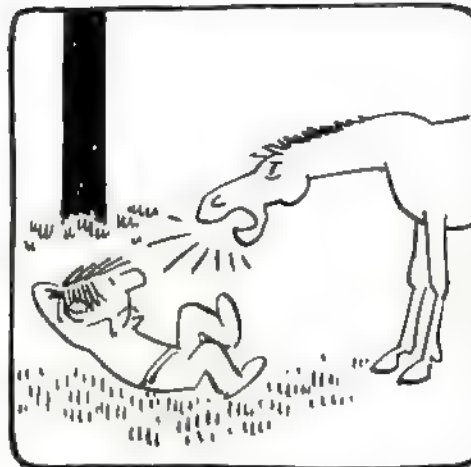
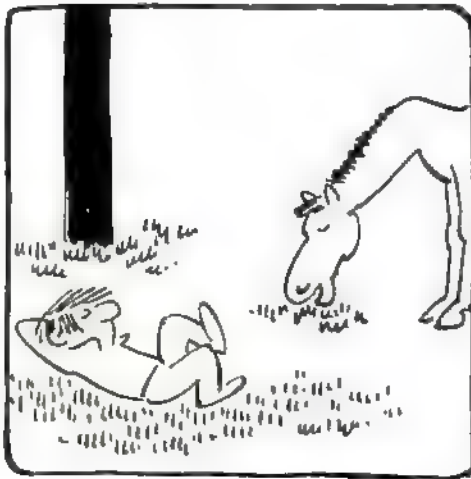
« La Tortue-qui-louche-au-loin » des Chipewyans éclaircit sa voix sombre et dit d'un ton doctoral : « Hugh » Ces paroles déchainèrent, dans les gradins, une folle ovation : « La Tortue-qui-louche-au-loin » savait émouvoir et employer les mots directs qui portent. Après cette brillante entrée en matière, le Secrétaire Général continua sur le même ton : « Mes sieurs, je vais brièvement résumer devant vous la situation dantesque qui nous réunit en ce jour ! C'est avec une émotion que je qualifierai de profonde, que nous assistons au développement vertigineux de la production et de la consommation par la race blanche, d'ingrédients propres à faire bronzer la peau, ce qui donne à l'épiderme de cette race plagiaire une coloration qui va jusqu'à dépasser la teinte rouge dont nous avions l'exclusivité jusqu'à ce jour »

Il reprit un souffle qu'il avait court et poursuivit :

« Cette pigmentation que nous avons acquise naturellement au cours des siècles, voici que ces chiens maudits (l'expression n'est pas trop forte) se la produisent en quelques minutes par l'application de produits artificiels. Ce procédé inqualifiable me rend muet d'indignation, me fait bondir de colère ! Toute notre race crie vengeance devant une telle ignominie. Je vous adjure, messieurs, de prendre les mesures qui s'imposent ! »

(Suite au verso)

BASILE



Des applaudissements, des cris, un tumulte approbateur suivit la harangue du Chipewyan. On entendait déjà des cris de guerre et « Bison Repu », de la tribu des Gros-Ventres, frappait son pupitre d'un moccasin rageur. « La Tortue-qui-louche-au-loin », dût élever la voix comme le coyote des prairies, pour ramener dans l'assemblée un silence relatif, il dit alors : « La parole est à l'oiseau-sans-tête ! »

« Oiseau-sans-tête », le fils du dernier des Mohicans, prit la parole, qu'on lui donnait, si gentiment. A son avis, puisque les Blancs qui utilisent ces produits deviennent aussi rouges que les Rouges, il suffit à ceux-ci, d'employer le même moyen pour garder leur suprématie. Il allait proposer une commission d'enquête pour définir la meilleure marque à employer, mais l'indignation, la rage qui explosa dans l'hémicycle, à l'audition d'une mesure aussi lâche, l'incita à s'abstenir.

« Torrent Impétueux » des Mics-Macs, reçut la parole quand le calme fut revenu. Il commença par insulter le Mohican, puis il réclama l'extermination immédiate et définitive des Blancs en général, et des Blancs bronzés en particulier. Il préconisa, pour ce cas, l'emploi des moyens traditionnels : arcs, flèches, tomahawks, avec possibilité d'utiliser le feu de prairie ; mais cela, à toute extrémité : on n'est pas des sauvages !

Ce projet, pourtant séduisant, ne reçut guère d'approbation, car, comme le fit remarquer « Canard-à-la-langue-déliée-même-quand-il-est-sobre » des Kiowas, l'équilibre des forces avait évolué progressivement en faveur des Visages-pâles, dans des proportions non négligeables. Sans compter que, dans ce cas précis, il était ridicule de risquer sa peau pour en sauver la couleur.

Le Secrétaire Général abonda dans ce sens, préconisa une solution pacifique et, pour développer ce point de vue, il fit confiance à « Vautour Proluxe » des Unkpapas, bien connu pour son langage clair et concis.

« Messieurs, il n'entre pas dans mes intentions de vous faire, en cette circonstance, l'apologie de la paix. Il est universellement reconnu que l'humanité y aspire et vous-même, messieurs, n'êtes pas, j'en suis convaincu, enclins à troubler, en quoi que ce soit, une atmosphère cordiale dont nous n'avons mis que trop de temps à savourer les bienfaits. Aussi me bornerai-je à passer brièvement en revue les moyens à notre portée pour mettre fin à une situation humiliante, sans, pour cela, faire couler un sang auquel vous êtes, sans aucun doute, très attaché ».

L'assistance entière était suspendue aux lèvres de l'orateur. Elle s'y accrocha ainsi une heure entière.

Durant ce laps de temps, l'orateur développa et rejeta successivement les procédés suivants : sabotage des usines, détérioration des produits en cours de fabrication (un petit mélange par-ci, par-là) rapt des directeurs, des ingénieurs et autres techniciens, à l'exception des veilleurs de nuit dont le rôle dans la production ne semblait pas déterminant.

Il évoqua une brillante offensive diplomatique auprès des fabricants, des distributeurs, des grossistes, des livreurs et

des détaillants, puis repoussa éloquentement cette solution, sous prétexte que l'aspect financier du problème conditionnait par trop les individus en question. Il se rabattit alors sur le consommateur et devint plus persuasif.

« Je vais développer ici, un vieux raisonnement unkpapa qui requiert la plus grande attention. Pourquoi ces produits sont-ils fabriqués et achetés par les Visages pâles ? Parce qu'ils veulent bronzer. Pourquoi veulent-ils bronzer ? Parce qu'ils sont convaincus que leur nouvelle coloration ajoute à leur charme. Pourquoi sont-ils convaincus de cela ? Parce qu'on le leur répète à longueur de journée. Qui le leur répète à longueur de journée ? La publicité.

Combattons l'ennemi avec ses propres armes et entamons, nous aussi, une campagne publicitaire ! »

Nombreux furent les chefs qui montrèrent de la surprise. Quand le vieux raisonnement unkpapa leur eût fait entendre le mot : publicité, ils se voyaient déjà, poignardant les annonces, scalplant les affiches et donnant du tomahawk dans les enseignes lumineuses. Au lieu de cela, il était question, d'en installer à leur frais.

« Gros-méchant-chien », de la tribu des Fox, fit remarquer que la contre publicité était rigoureusement interdite par la loi et que l'Esprit Néfaste qui avait placé de telles paroles dans la bouche de « Vautour Proluxe », devait être pré de quitter le cerveau de l'orateur immédiatement. Quand il s'entendit traiter d'imbécile, le chef Unkpapa sourit finement : il allait développer son point de vue et le rendre nattaquable.

« Il n'est pas question un seul instant, d'employer dans notre action, des arguments tels que : ne bronchez pas, cette couleur est affreuse. Ce serait une injure à notre race. Nous ne dirons pas non plus n'employez pas tel ou tel produit. Cela est interdit. Mais il entre parfaitement dans nos possibilités de dire aux Visages pâles : soyez blancs, ayez un teint fauve, vous pouvez être livides, il vous sera facile d'être blêmes ».

« Dans ce cas, la pâleur remise à la mode suscitera un de ces engouements prodigieux dont est coutumière la race blanche. Si nous pouvions, à ce moment, leur fournir, à prix d'or, un produit pâissant, le succès de notre géniale opération serait assuré ».

Quelques instants de silence suivirent cette brillante démonstration. La stupeur, la joie, l'enthousiasme et parfois une certaine incompréhension se lisaient dans les regards. Finalement, la joie fut la plus forte et l'auditoire, comme pris de folie bondit, entama une sorte de danse de victoire. Les cris et les applaudissements emplirent la salle, c'était du délire. Même les vieux ennemis intimes tombaient dans les bras les uns des autres, réunis dans un enthousiasme vainqueur.

La-Tortue-qui-louche-au-loin y alla d'un « Hugh » sonore, vigoureux, ancestral ; il voulait, par là, signifier que la séance était levée - l'honneur de la race était sauf.

(1) Organisation de l'Unité des Indiens Exterminés.

N D L R. Tous les noms de tribus indiennes sont rigoureusement authentiques.



L'AFFAIRE DU COLLIER

par
E.P. Jacobs

Le repaire d'Oirik est attaqué par la police, mais Oirik n'est pas dans la souricière

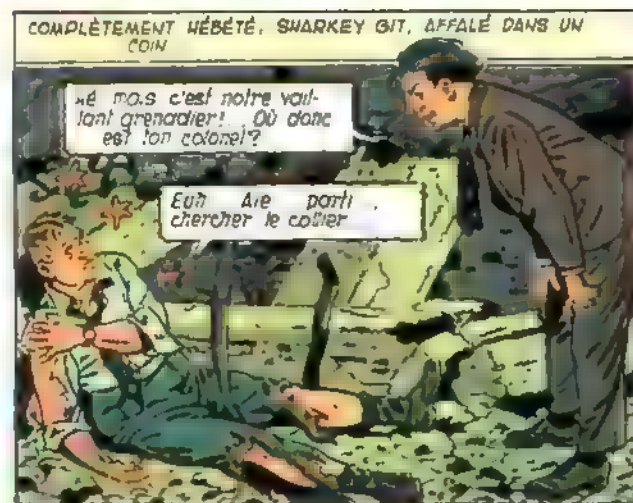


L'EXPLOSION DE LA GRENADE PROVOQUE DU MÊME COUP CELLE DES MUNITIONS ENTREPÔSÉES ET CECI MET FIN AU COMBAT DÉCIMÉS LES GANGSTERS SE RENDENT ET L'INSTANT D'APRÈS LES POLICIERS DU DEHORS FONT LEUR JONCTION AVEC LES HOMMES DE PRADIER!

Beau travail Pradier!... et rondement mené!

Grâce à votre action mon vieux, et au cran de vos gars!

Alions, nous le! Debout!



COMPLÈTEMENT HÉBÉTÉ, SHARKEY GIT, AFFALÉ DANS UN COIN

« Le mons c'est notre vaillant grenadier!... Où donc est ton colonel? »

Euh! Aie parti chercher le collier



Où?!

Ouille! Sans pos... il a dit... ouh!... Qu'il se-rait de retour dans Ale! un quart d'heure!...



Hum! Tel qu'on le connaît, il file-rait tout bonnement avec le bijou en nous abandonnant la pièce!

Bon sang! Et ce joyau de malheur qui...



MAIS À CE INSTANT

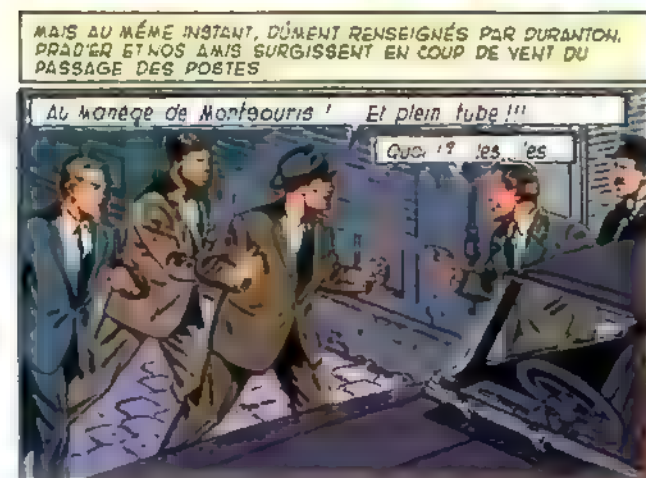
Chef! Le Duranton revient à lui!

ENFIN!!... NOUS ALLONS SAVOIR!!...



PENDANT CE TEMPS, GRÂCE AUX PLAQUES INDICATRICES DES RUES, QUI, COMME À LA SURFACE, JALON- NENT LES EGOUTS, OIRIK A REUS- SI À PARCOURIR LES QUELQUE- DEUX KILOMÈTRES QUI SÉPARENT ET MÉDART DU PARC MONTSOURIS...

... Rue de Tabac... Rue d'Als... Ah! Avenue Reife! Je touche au but!

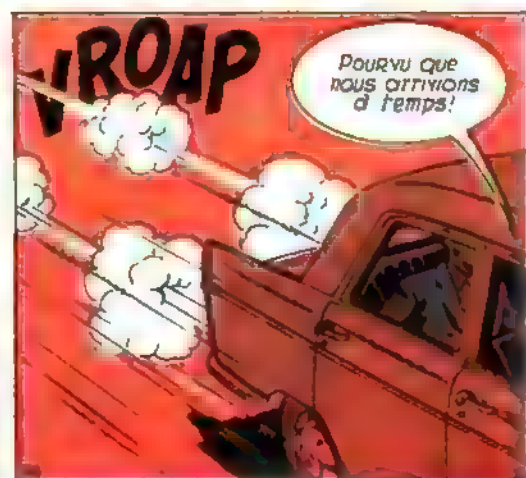


Au manège de Montsouris! Et plein tube!!!

Quoi? Les... les...



... LES CHEVAUX DE BOIS, OUAIS!!! PARFAITEMENT!



WROAP

Pourvu que nous arrivions à temps!

A SUIVRE

CHEVALIER

Ardent a demandé le jugement de Dieu car il ne peut pro...

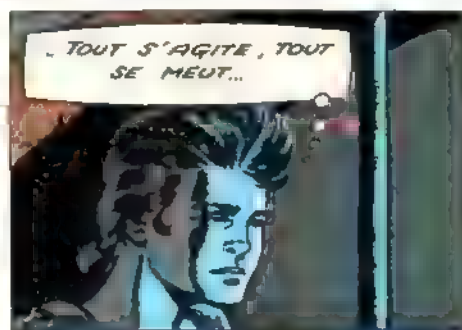
BIENTÔT ARDENT
S'ABÎME DANS UNE
LONGUE MÉDITATION.



MÊME LA NUIT... TOUT
BOUGE ICI...



TOUT S'AGITE, TOUT
SE MEUT...



C'EST DRÔLE... MOI, PAR
CONTRASTE, JE ME SENS
APAISE...



ET VOICI TOUTE UNE TROUPE DE
CAVALIERS QUI FAIT IRRUPTION...
APPORTENT-ILS DE BONNES OU DE
MAUVAISES NOUVELLES AU ROI ?



ARDENT NE SE DOU-
TE GUÈRE QUE CES CA-
VALIERS VONT MARQUER
SA DESTINÉE...

LA RÉPONSE EST DANS LE
COEUR DES HOMMES... MON
COEUR À MOI EST CALME...
MA CONSCIENCE LÉGÈRE...
LA NUIT EST BELLE...



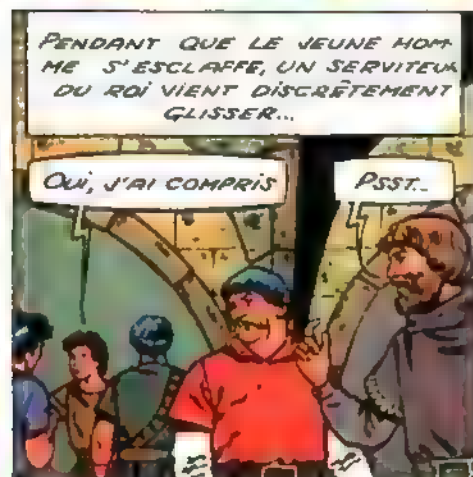
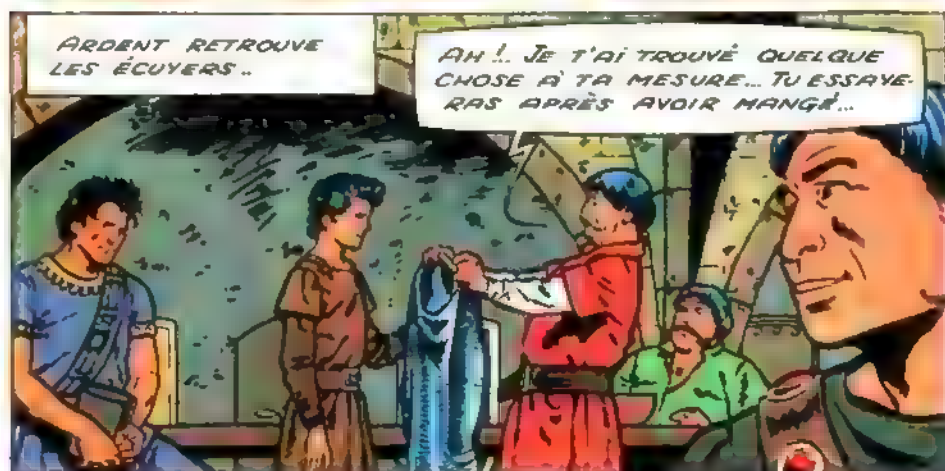
ET C'EST DANS CET ÉTAT D'ESPRIT, D'EUPHORIE
TRÈS DOUCE QUE CHEVALIER ARDENT S'ENDORT



ARDENT

par
Fr. CRAENHALS

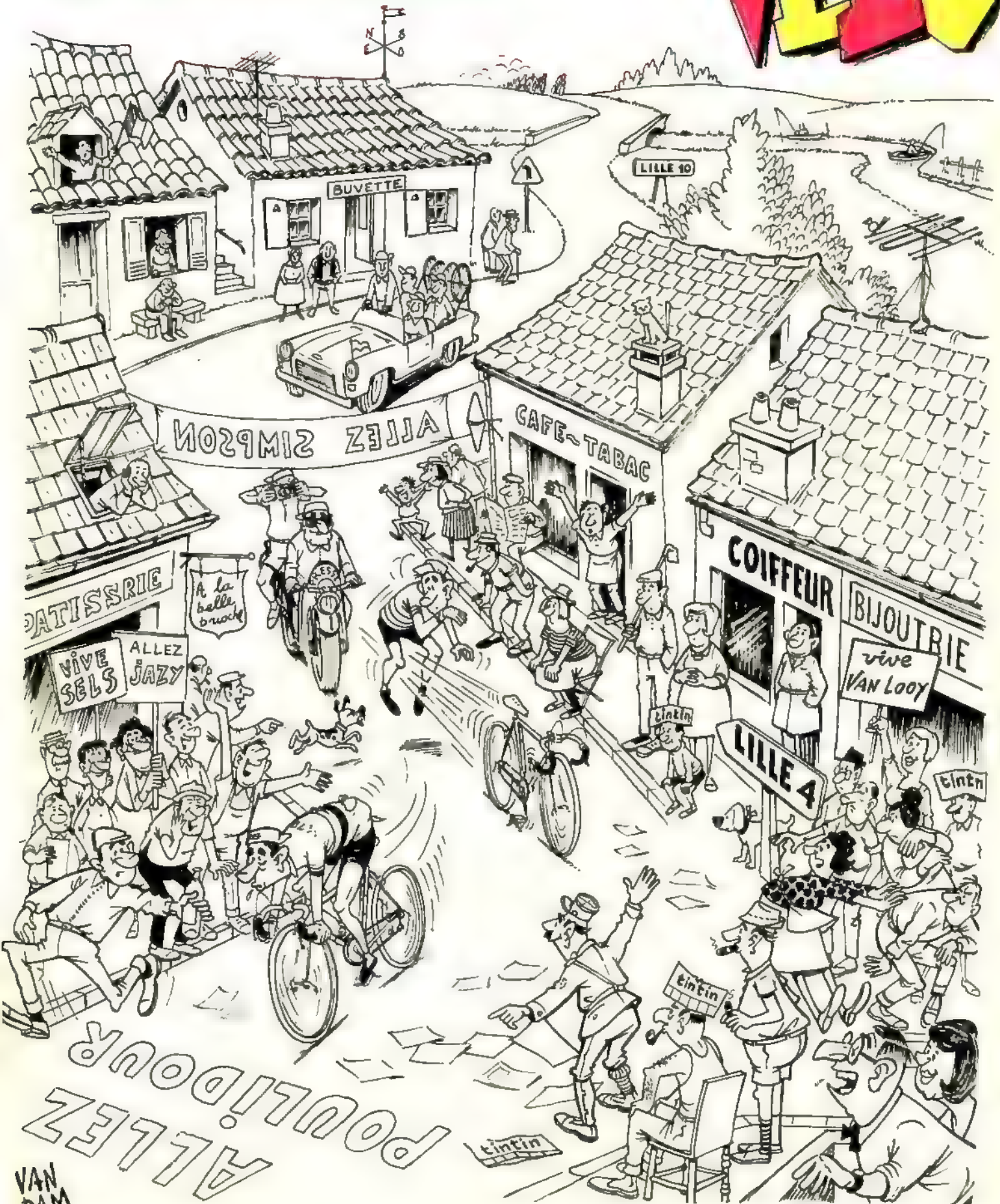
Le Prince Noir a volé le testament d'Ubalde le guerrier



JEU N° 1

Deux échappés traversent un village... Cette scène comporte au moins 23 anomalies flagrantes... Trouvez-les toutes.

VÉLO.



JELX

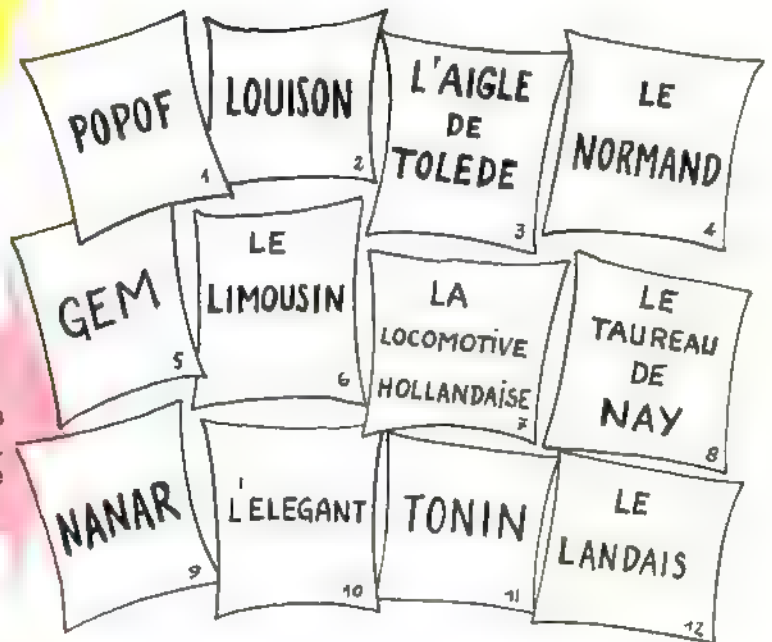
JEU N° 2

Ce coureur dévale un col alpestre à « tombeau ouvert » mais, sûrement, c'est la première fois qu'il monte à bicyclette et il n'ira pas loin. Quelles fautes commet-il donc ?



JEU N° 3

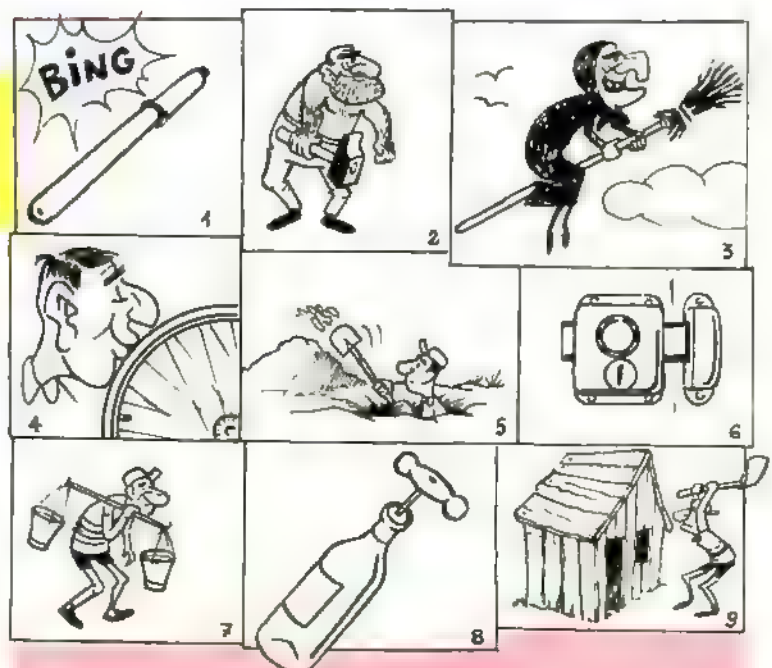
Voici les dossards de quelques grands champions actuels et de quelques autres qui ne courent plus. Les numéros ont été remplacés par le surnom de chacun. De qui s'agit-il ?



SOLUTIONS DES JEUX EN PAGE 51

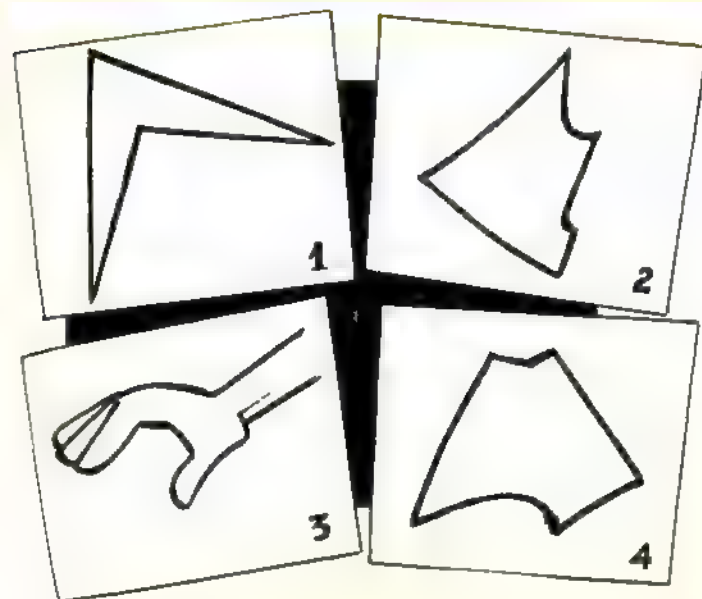
JEU N° 4

Ces quatre détails ont été extraits du grand dessin à gauche et grossis... A vous de les retrouver.



JEU N° 5

Le langage des coureurs abonde en expressions imagées. En voici neuf représentées par des dessins. Essayez de les retrouver.



OFFRE SPECIALE BONUX !

4 "TACOTS" DE COLLECTION NOUVEAUX

pour 4,95 f les 4 !



Mercedes 1905
(longueur 10 cm)

et 3 autres modèles



Renault 1907
(longueur 10 cm)



Darracq 1904
(longueur 10 cm)

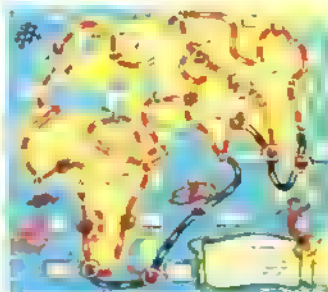


Peugeot 1908
(longueur 10 cm)

Des reproductions exactes de « Tacots » d'époque, et qui ROULENT ! Tous les détails y sont. . Ce sont de vrais modèles pour collectionneurs et ils sont si amusants à monter ! La collection complète des 4 tacots, chacun d'une couleur différente, vous la recevrez contre 4,95 F seulement et les bons de commande que vous trouverez sur les paquets Bonux « Spécial tacots ». Si vous le préférez, vous pouvez commander chaque modèle séparément contre 1,65 F et un seul bon de commande

Et ce n'est pas tout ! Car avec la collection des quatre « tacots », vous recevrez un jeu « Tour du Monde » qui vous passionnera et vous fera voyager gaiement en famille (lui aussi, vous pouvez le recevoir séparément aux mêmes conditions qu'un « tacot »)

Les 4 « tacots », et le jeu « Tour du Monde » peuvent être achetés sans preuve d'achat BONUX au prix de 8,05 F ; ou chaque « tacot » ou le jeu « Tour du Monde » séparément au Prix de 2,50 F pièce. Paiement à effectuer par chèque à l'ordre de Procter & Gamble France, à expédier à 94 - Bry-sur-Marne B.P. n°6 - en précisant la nature de la commande.



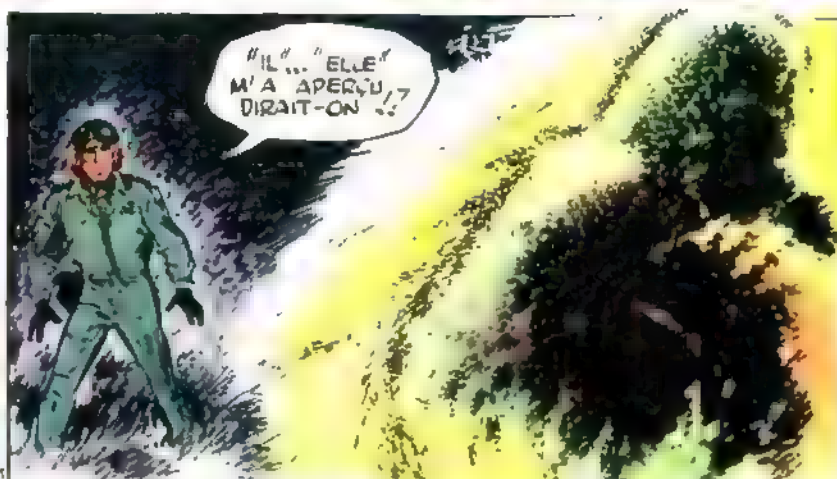
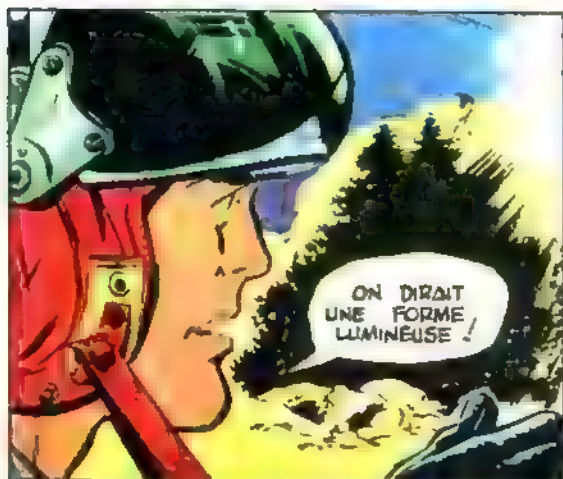
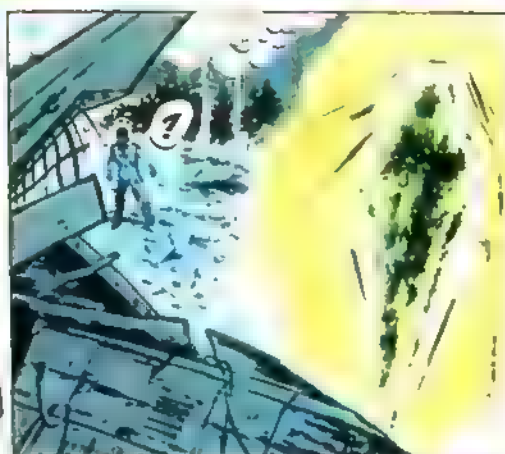
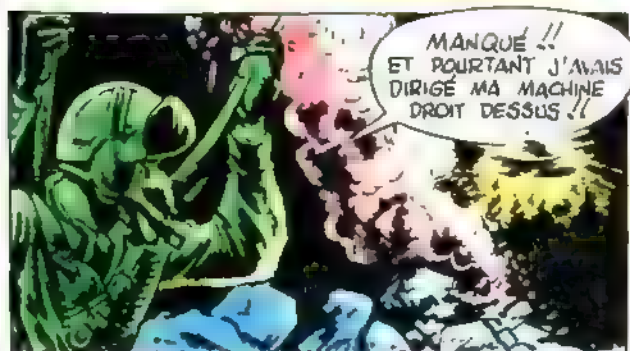
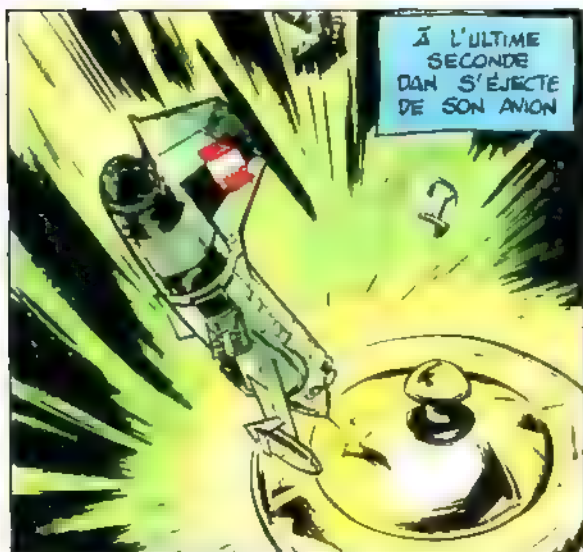
Et comme toujours, dans chaque paquet, un magnifique cadeau Bonux



LE MYSTERE DES SOUcoupes VOLANTES

PAR
A.WEINBERG

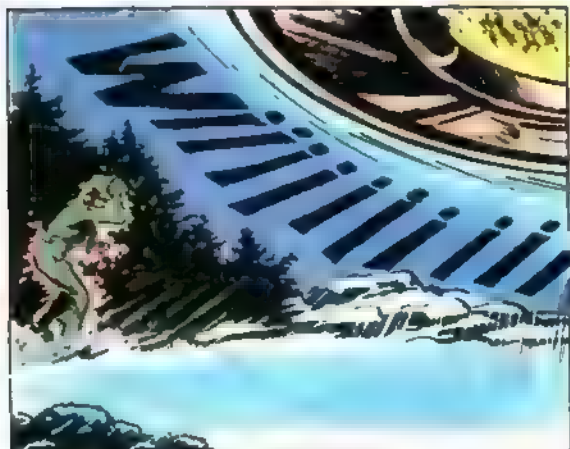
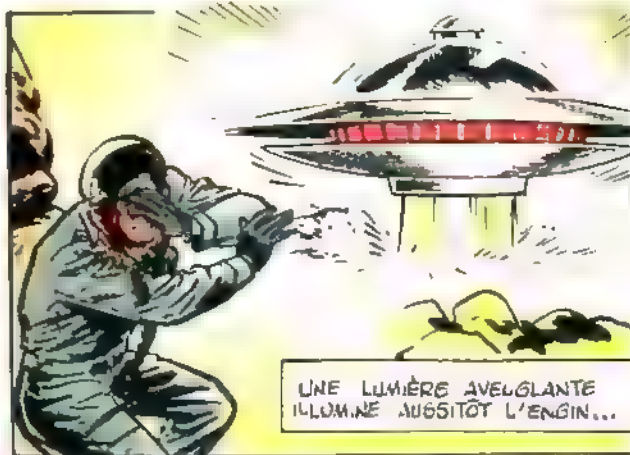
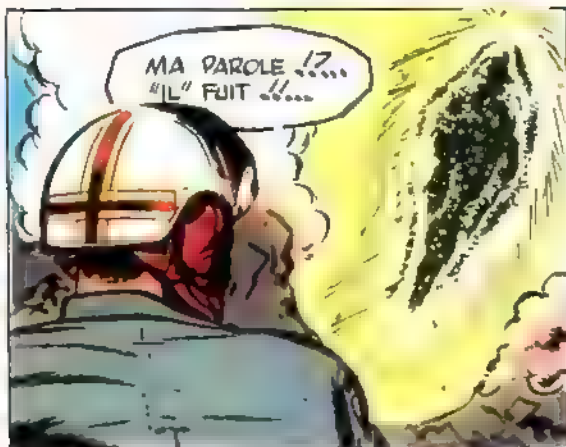
... trainée derrière. Dan a décidé de se jeter sur le disque volant du suspect au lieu des b...

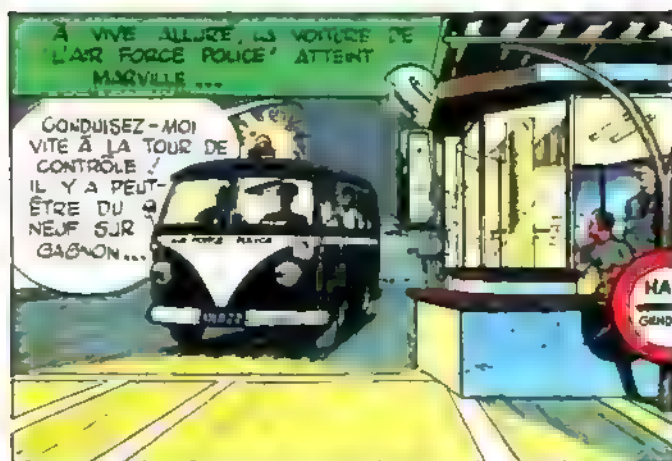




DAN CO

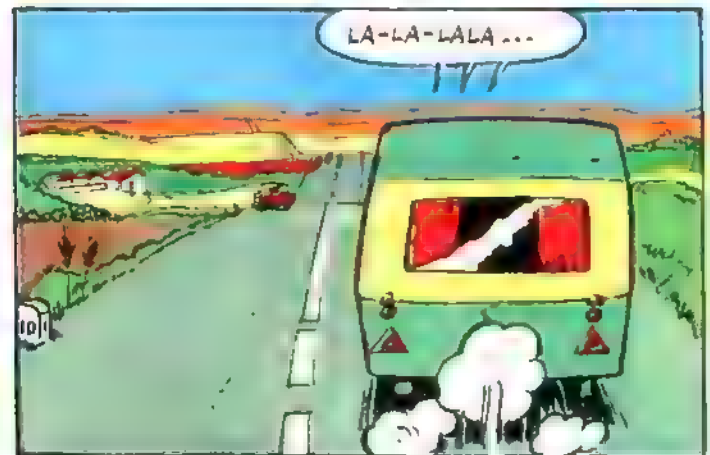
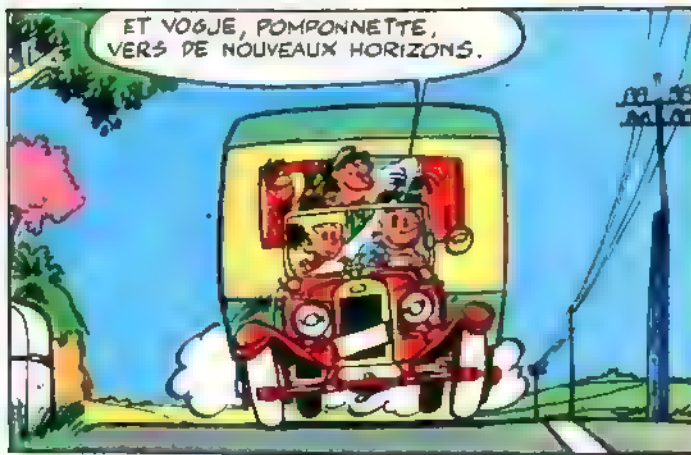
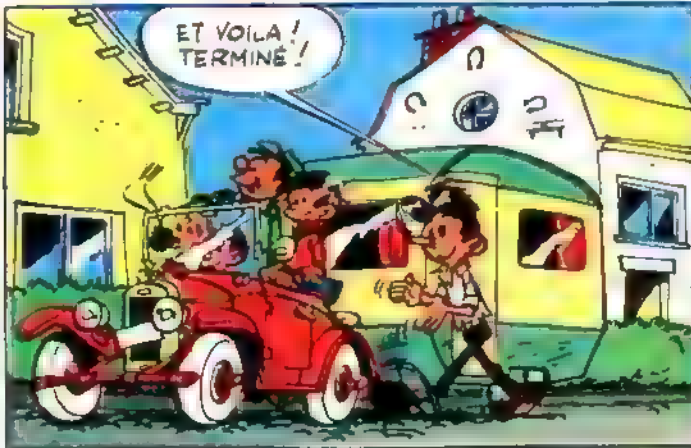
uite







MODESTE et POMPON



LE MAÎTRE DU TONNERRE: LAVOISIER

DE PETITE NOBLESSE, ANTOINE LAVOISIER ÉTAIT UN DES ÉTUDIANTS LES PLUS STUDIOUX DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS. UN JOUR...

HÉ!.. LAVOISIER!.. TU AS LU CET AVIS? L'ACADÉMIE DES SCIENCES ORGANISE UN CONCOURS POUR MODERNISER L'ÉCLAIRAGE DES RUES DE PARIS!

TU ES PREMIER EN PHYSIQUE ET EN CHIMIE!.. TU DEVRAIS T'INSCRIRE...

MA FOI, VOUS ME TENTEZ!.. C'EST UN PROBLÈME PASSIONNANT!.. J'AI MÊME MA PETITE IDÉE LA-DESSUS!

PIERRE!... EN... EN PLEIN JOUR! MOI DES CHANDELLES ET TIRE TOUS LES RIDEAUX!

EN... EN PLEIN JOUR!

EN HABITUANT MÉS YEUX À L'OBSCURITÉ, PENDANT PLUSIEURS JOURS, JE LES RENDRAI SENSIBLES AUX MOINDRES DIFFÉRENCES, DANS L'INTENSITÉ DE LA LUMIÈRE!

PORTES DE REFLECTEURS. ET APRÈS CINQ SEMAINES...

CE SYSTÈME ME SEMBLE PARFAIT!.. IL TRIPLE LA CLARTÉ DES CHANDELLES!

ET BIENTÔT, LAVOISIER REMET UNE ÉTUDE COMPLÈTE À L'ACADÉMIE DES SCIENCES... QUELQUE TEMPS PLUS TARD...

MONSIEUR LAVOISIER, VOTRE PROJET EST REMARQUABLE!.. VOUS AVEZ GAGNÉ LE PRIX ET NOUS VOUS DÉCERNONS CETTE MÉDAILLE D'OR À TITRE DE RÉCOMPENSE!

IL SE CONSACRE, ALORS, PASSIONNÉMENT À LA CHIMIE.

JE CROIS AVOIR DÉCOUVERT UN PRINCIPE QUI VA BOULEVERSER LA SCIENCE. "RIEN NE SE PERD, RIEN NE SE CRÉE!"

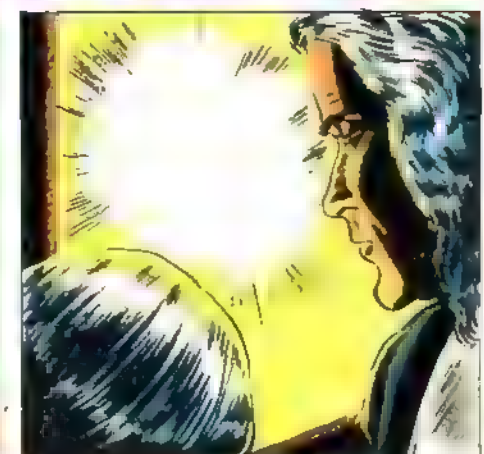
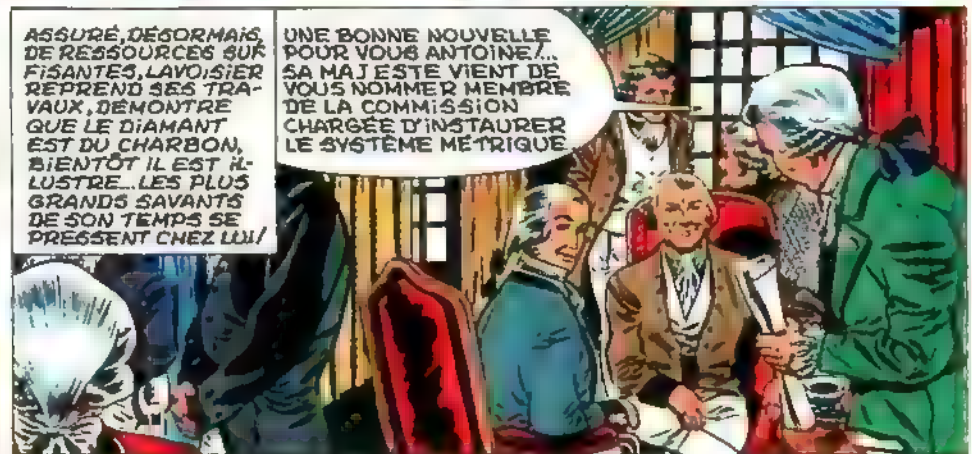
UN TAS DE CHARLATANS S'INTITULENT CHIMISTES ET, SOUS COULEURS DE SCIENCE, RÉPANDENT UN FATRAS D'ANÉRIES! JE ME DOIS DE LUTTER POUR FAIRE TRIOMPHER LA VÉRITÉ...

LAVOISIER ENTREPREND CETTE CROISADE, SANS JOUÏR DES REBUFFADES ET DES CALOMNIES D'UN JOUR.

JE PRÉTENDS QUE L'EAU SE CHANGE EN TERRE!.. VOYEZ!.. JE VIENS DE DISTILLER DE L'EAU DANS CETTE CORNUË. EN S'ÉVAPORANT, L'EAU Y A LAISSÉ UN RÉSIDU TERREUX!

C'EST GROTESQUE!.. JE PROUVERAI QUE C'EST IMPOSSIBLE!

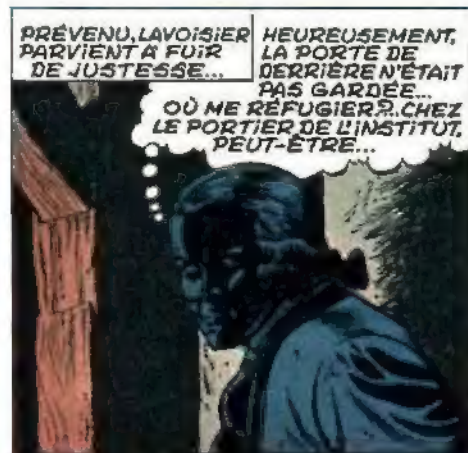
LE MAÎTRE DU TONNERRE:



LAVOISIER



LE MAÎTRE DU TONNERRE: LAVOISIER



JEU N° 1

JEU N° 2

Il ne tient pas ses freins mais, surtout, il vire à gauche, en ayant la pédale basse du même côté. Celle-ci risque de toucher la route. Le premier cycliste venu, instinctivement évite cette erreur dangereuse.

JEU N° 3

1. Gragzick. — 2. Bobet. — 3. Bahamontès. — 4. Anquetil. — 5. Geminiani. — 6. Poulidor. — 7. Van Est. — 8. Mastrotto. — 9. Bernard Gauthier. — 10. Anglade. — 11. Antonin Magne. — 12. Darrigade.

JEU N° 5

1. Le coup de pompe.
2. L'homme au marteau.
3. La sorcière aux dents vertes
(ces 3 expressions s'appliquent
au coureur épuisé).
4. Sucrer les roues.
5. Creuser l'écart, ou faire le
trou.
6. Vrouiller la course.
7. Porteurs d'eau (équipiers).
8. Déboucher du peloton
(s'échapper).
9. Casser la barrique (atta-
quer).

JEU N° 4

1. Contre pancarte Van Looy. — 2. Bras et corps du gendarme. — 3. Main de l'homme près du chien à droite. — 4. Casquette et dos du 1^{er} coureur.



TINTIN

Conseil de rédaction
Y. KRIER, N. GOUJON, P. LOUIS,
J. TREMLAIS

Téléphone 236 47-40

ABONNEMENTS :

France et Communauté Française

<u>1 an</u>	<u>6 mois</u>	<u>3 mois</u>
47 F.	24 F.	12.50 F.

C.C.P. : Paris 2375-25

SUISSE : Interpress S. A.,
16, Rue Beau Séjour
1.000 LAUSANNE
(Téléphone 23.28.84)

ABONNEMENTS (en francs suisses)
1 an : 52 F.S. 6 mois : 26 F.S.
Compte chèque postal : IX-133-51

Changement d'adresse :
Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75
en timbres, et la dernière bande.

POUR LES AUTRES PAYS :
S'adresser aux Editions du Lombard
1 à 11, avenue Paul-Henri Spook,
Bruxelles.

Ce Journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

ROLL'SURF kamikaze

LE VRAI SURF A ROULETTES — SEUL GARANTI COMPETITION — SELECTIONNE POUR LES CHAMPIONNATS DE FRANCE 1966 —

Roulements 18 ou 22 billes, réglables. Pont Spécial double-action, amortisseur à rotule. Fabrication haute résistance.

Nouvelles roues « Super-60 »
(Rouges) 50 % de roulement
en plus. Ø 60 mm.

ROLLER ≤ 25 (53 cm)

R. Caoutchouc 48 Fr

BANZAI « 27 » (68 cm)

R. Silent-Grip	57 Fr
----------------	-------

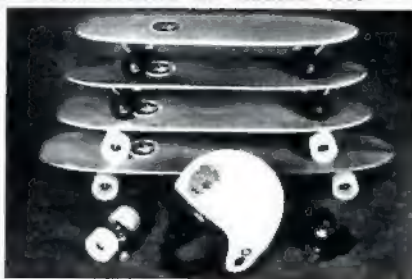
R. Super-60	60 Fr
RAMMATT	21

KAMIKAZE « 31 » (78 cm)
R. Super-60 49 Fr.

R. Super-60	69 Fr
CASQUE «ROLLSROYCE»	56 Fr

En vente dans les bonnes Maisons de Sports et Jouets.

Documentation gratuite : EPILAND - BP. N° 12 - 40. NOSSEGOR



COLLECTIONNEURS.

voici un **PORTE-CLES** qui ne
peut pas être imité.

Il sera offert GRATUITEMENT à
tout acheteur

d'une Bombe Aérosol désodorisante et
parfumée SANI-FLOR soit
de 3 blocs désodorisants SANI-FLOR
plusieurs parfums différents pour
la cuisine, la salle de bains, en
fonction de votre goût personnel :
Fleur de Maquis, Citron, Lavande,
Bouton d'Or soit
d'une Bombe FOURANEUF
pour nettoyer les fours.

Ce sont des Produits ROLLET

Droguistes et grands magasins.



LA VALEUR N'ATTEND PAS...

NOTRE « victime » de cette semaine vous sera spécialement sympathique. C'est en effet un lecteur de notre journal : il a 13 ans, s'appelle Nicolas Regnault et habite à Boulogne sur Seine. Nicolas nous reçoit dans sa chambre où sa collection de porte-clés est étonnamment mise en valeur par la couleur rouge du mur où elle est disposée. Il se soumet, avec beaucoup de gentillesse, à notre interrogatoire.



Les échanges se préparent !

foot dont je suis un fervent. Et puis ce fétiche en plomb, qui date des débuts du cabaret « existentialiste », le « Tabou ». Egalement le porte-clé de la pièce de Francis Blanche, « Les escargots meurent debout », le clown offert par Mick Michéyl.

— Tu comptes continuer ?
— Certainement, et je vais profiter des grandes vacances pour échanger le maximum de doubles...

Nicolas est, de toute évidence, un chevalier du cintré porte... porte-clés et, gagnons-le, sa collection aura considérablement grandi à la rentrée. En copoclephilie, la valeur n'attend pas le nombre des années !



Un nouveau porte-clés chez l'épiciériste !

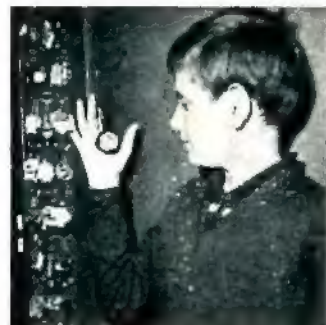
— Nicolas, il est inutile de te demander si tu es un « fan ». Cette collection en témoigne. Combien as-tu de porte-clés ?

— Maintenant, 400 environ.
— Depuis combien de temps collectionnes-tu ?
— Depuis un an.
— Joli ! Cela fait plus d'un porte-clé nouveau par jour en moyenne. D'autant plus que tu mènes de front avec la même ardeur une collection de timbres. Comment te procures-tu ces porte-clés ?

— Il y a ceux qui sont donnés avec les produits que l'on achète pour la maison. Je fais aussi beaucoup d'échanges avec des copains et à la Bourse de l'O.R.T.F. où je vais presque tous les dimanches. Mes parents sont très compréhensifs, ils s'intéressent à ma collection, et ils m'ont donné ou m'ont aidé à obtenir quelques unes de mes plus belles pièces.

— Tu as en effet plusieurs très beaux porte-clés, quels sont tes préférés ?

— D'abord ce chrono suisse extra-plat, émis en 50 exemplaires seulement par la Sté « Hoover ». Il est très beau et aussi très pratique pour suivre les matches de



Une très belle pièce !

TON JOURNAL T'OFFRE LE PORTE-CLE TINTIN

★ Chaque semaine, nous publions ici un « Bon » valant 1 point.

★ Lorsque tu auras réuni cinq bons identiques, il te suffira de les envoyer, accompagnés d'une enveloppe portant tes nom et adresse, et de trois timbres à 0,30, pour frais d'expédition à :

TINTIN
« SERVICE COPOCLEPHILIE »
31, rue du Louvre
PARIS (2ème)
Et tu recevras ton porte-clé.

ARGUS
N° 17 ACCESSOIRES-AUTO

PORTE-CLE TINTIN BON
(Valeur 1 point)

Ce porte-clé est un véritable roulement à billes, comme on en découvre lorsque l'on démonte un boîtier de vitesse.		S.K.F.
Un petit amortisseur miniaturisé en polystyrène, réplique exacte de ceux qui équipent la voiture familiale.		ALLINQUANT
Cette tête de chat, avec ses yeux percés, vous rappelle le slogan de la grande marque de phares automobiles.		MARCHAL
Pas de voitures sans bougies !... Alors « champion » vous présente la sième dans ce porte-clé rouge, noir et blanc.		CHAMPION
L'exacte reproduction d'un joint de cuisse a été coulée — en relief — dans ce très jolie porte-clé bleu pâle et or.		MELLOR
La sécurité rend obligatoire la pose d'un poêle de secours. Ce porte-clé vous le rappellera à chaque instant.		NORMA
Une véritable petite batterie de 2 cm. x 1 cm., reproduisant, dans tous ses détails, un accumulateur ordinaire.		BAROCLEM
Un pneumatique et le losange de la marque vous rappellent également l'indispensable sécurité d'être « bien chaussé ».		GOOD YEAR

DECOUPEZ ET CONSERVEZ NOS FICHES TECHNIQUES